1947 LA PREMIÈRE FOIS

PAR PIERRE LAGRANGE ET KIM L. ARNOLD

Pierre Lagrange prépare une thèse de doctorat en sociologie sur les parasciences. Kim L. Arnold est la troisième fille de Kenneth Arnold.

Le 24 juin 1947, Kenneth Arnold part à la recherche d'un avion disparu. Et tombe nez à nez avec les premières soucoupes volantes de l'histoire. Cinquante ans plus tard, elles ont conquis la planète. Retour sur l'affaire qui a mis le feu aux poudres.

QUI CRACHERAIT sur 5000 dollars ? Pas Kenneth Arnold, en tout cas. Ce jeune PDG d'une compagnie de matériel anti-incendie n'a rien d'un aventurier cupide, mais la récompense offerte pour localiser l'épave d'un C-46 Marine évanoui depuis décembre 1946 serait tout aussi bien dans sa poche que dans celle d'un autre. D'ailleurs, cela ne lui coûtera qu'un petit détour. Le Mont Rainier, l'un des plus beaux volcans enneigés de l'État de Washington, n'est pas très loin de Yakima, sa destination. Or, c'est aux alentours de cette montagne que l'avion recherché s'est probablement abattu.

Nous sommes le 24 juin 1947, dernier mardi du mois. Arnold quitte l'aérodrome de Chealis vers 14 heures, aux commandes de son CallAir, un petit monomoteur rustique prévu pour les décollages en terrain non aménagé. Soudain, son inspection des pentes majestueuses du Mont Rainier est interrompue par un bref éclair aveuglant. Le reflet du soleil sur un appareil proche ? Craignant une collision, le pilote fouille le ciel des yeux, n'aperçoit rien d'alarmant. Puis survient un second éclair. Il est 15 heures. Ça y est, il les voit ! Là, à gauche, au nord ! Ils sont neuf, huit engins plats, brillants, et un dernier en forme de croissant qui filent à une vitesse folle.

À peine arrivé à Yakima, le souffle court, Kenneth Arnold raconte son observation au directeur de l'aérodrome, un ami. Une discussion avec quelques pilotes réunis pour l'occasion débouche sur l'hypothèse de missiles guidés à distance, sans doute depuis la base voisine de Moses Lake. Pourtant, ni Arnold qui reprend l'air, ni peut-être ses collègues ne sont vraiment convaincus par l'explication. Lorsque notre témoin parvient à son étape suivante, Pendleton dans l'Oregon, il est accueilli par d'autres pilotes, avertis par ceux de Yakima. Ils veulent entendre le récit. Les aviateurs étaient alors à l'affût d'informations sur les derniers prototypes, sur les projets plus ou moins secrets de l'Armée de

Fasciné par ce qu'il a vu au-dessus du Mont Rainier (page de gauche), Kenneth Arnold poursuivra toute sa vie – il est décédé en 1984 – les enquêtes sur le terrain, n'hésitant jamais à prendre son avion pour prendre connaissance d'une observation. Précaution indispensable : il s'accompagnera souvent d'une caméra. En 1950, il publie une plaquette dans laquelle figure une représentation d'un des engins aperçu le 24 juin (en incrustation).

l'air, sur le fait de savoir quand on parviendrait enfin à franchir ce sacré mur du son. Or, l'observation toute fraîche semble bien donner chair aux rumeurs.

Arnold étale ses cartes, ébauche un croquis des engins, et chacun y va de son commentaire, calculant et recalculant la vitesse. Les neufs «missiles» ont franchi la distance séparant le Mont Rainier du Mont Adams en 1 min 42 s, explique Arnold qui a chronométré la chose. Dans un premier temps, on s'accorde sur une vitesse de 1 700 miles/heure (2 400 km/h) puis, devant la surprise qu'elle suscite, on la révise à la baisse – 1 300 miles/heure (1 700 km/h) – ce qui laisse tout de même loin derrière tout ce qui volait à l'époque, excepté les fusées de type V2. Ce qui surprend également tout le monde, c'est la forme des «*whatisit*» («bidules») : plats comme des limandes, arrondis à l'avant et pointus à l'arrière. Mais sans dérive. La discussion se perd dans les sables et les pilotes laissent Arnold. Mais celui-ci est inquiet : s'il ne s'agit pas d'engins américains, peut-être sont-ils soviétiques. Certains scénarios catastrophe évoquent la possibilité d'une attaque surprise des Russes par le détroit de Bering ou le ciel de l'Alaska et du Nord-Ouest des États-Unis. Or, les engins semblaient venir de cette direction…

Arnold décide qu'il ne peut rester sans réagir. Il se rend au bureau local du FBI (Federal Bureau of Investigation, la police fédérale). Pas de veine, il est fermé. Le pilote laisse un message. En vain. Le lendemain, si l'histoire des mystérieux missiles s'est probablement dissipée dans la mémoire des pilotes de Pendleton, elle intrigue toujours Arnold. Il en discute avec quelqu'un dans le hall de l'hôtel lorsqu'il apprend d'un Orégonien que ce dernier a lui aussi vu des engins similaires dans le Sud de l'État. Arnold veut en avoir le cœur net et éclaircir l'énigme. Faute de FBI, il va trouver les journalistes du quotidien *East Oregonian*, installés dans un immeuble deux cents mètres plus loin. Un petit pas pour lui, un grand bond dans l'histoire de l'imaginaire occidental. Là, un peu avant l'heure du dé-

COLLECTION BUS HOWDYSHELL-MATT JOHNSON

En s'entretenant brièvement avec Kenneth Arnold, Bill Bequette (à g.) et Nolan Skiff – deux journalistes du quodidien East Oregonian de Pendleton (ci-dessous) – décrochent un scoop repris par toute la presse.

COLLECTION BUS HOWDYSHELL-MATT JOHNSON

«Comme des soucoupes ricochant sur l'eau»

Le journaliste Bill Bequette a rédigé la toute première dépêche de presse sur l'observation d'Arnold. Aujourd'hui à la retraite, il vit dans l'Etat de Washington. Entretien-souvenir.

S&V *Comment s'est déroulé votre première rencontre avec Kenneth Arnold ?*
Le 25 juin 1947, Nolan Skiff et moi étions au bureau – un petit bureau – lorsqu'Arnold est venu. Autant que je me souvienne, nous avons parlé avec lui tous les deux, écouté son histoire. Nous lui avons dit que nous n'avions pas la moindre idée de ce qu'il avait vu mais que nous allions envoyer l'histoire à l'agence Associated Press (AP) dans l'espoir qu'un rédacteur en chef ou qu'un lecteur puisse expliquer ces étranges objets. Cela n'a certainement pas duré plus de cinq minutes. Nolan griffonna quelques notes et en tira un court article que j'ai casé au bas de la page un. Puis j'ai envoyé une version encore plus courte à l'AP. Nous étions à quelques minutes du bouclage et nous n'avions par conséquent que peu de temps à lui consacrer.

S&V *Que s'est-il passé ensuite ?*
Je dois avouer que je ne me suis pas rendu compte de l'importance de l'histoire qu'Arnold nous apportait ce jour-là. Quand je suis revenu après le déjeuner, la réceptionniste m'accueillit avec des yeux ronds comme des soucoupes – celles que nous utilisons comme dessous de tasse ! Elle me dit que des journaux des quatre coins des États-Unis et du Canada avaient appelé. Ils voulaient plus d'information sur les «soucoupes volantes». J'ai passé les deux heures suivantes avec Kenneth Arnold dans sa chambre d'hôtel. Je garde un souvenir assez vague de ce second entretien, excepté que j'étais très préoccupé de recueillir un maximum de détails pour les journaux qui trépignaient d'impatience. De cet entretien, j'ai tiré une longue histoire, expédiée par téléphone au bureau de Portland. Le lendemain, presque tous les journaux publiaient le récit en première page.

S&V *Qui a inventé cette expression de «soucoupe volante» ?*
Arnold a-t-il parlé d'engins en forme de soucoupe («*saucer-shaped craft*») ? Honnêtement, je ne m'en souviens pas. Connaissant notre habitude de journalistes à reformuler les propos, j'aurais tendance à le suivre lorsqu'il dit ne jamais avoir employé cette expression, mais avoir parlé d'engins qui se déplaçaient comme des soucoupes qu'on aurait fait ricocher sur l'eau («*like a saucer if you skipped it accross the water*»). En tout cas, je n'ai certainement pas inventé l'expression «soucoupe volante».

S&V *Que pensez-vous de l'évolution du débat sur les ovnis ?*
Depuis 1947, des milliers, peut-être des millions, de personnes ont vu des ovnis. Parmi elles, des gens peu impressionnables. Mais on aurait dû en capturer au moins une depuis tout ce temps. Mon scepticisme ne signifie pas que les ovnis n'existent pas ni que ce qu'a vu Arnold était réel. Et il pourrait y avoir un fond de vérité à la théorie, ou aux théories, selon lesquelles certains ovnis pourraient être des engins ultra, super ou plus-que-top-secret testés par notre gouvernement, ou un autre. Vous savez, nous avons une devise qui dit que «la preuve du pudding tient dans la possibilité de l'avaler». Ce à quoi mon père répondait : «*Montre-moi !*»...

jeuner, Kenneth Arnold rencontre Nolan Skiff et Bill Bequette. Les deux reporters écoutent son récit. Bien sûr, l'affaire n'est pas ordinaire, mais leur interlocuteur paraît si sincère. Qu'aurait à gagner dans une fabulation ce self made man de 32 ans, marié, père de deux enfants, honorablement connu à Boise, Idaho, où il réside ? C'est décidé, le témoignage sera publié dans l'édition du jour. Comme le journal est membre du réseau de l'Associated Press, Bequette – âgé de 28 ans à l'époque – rédige ce même 25 juin une courte dépêche qu'il adresse au bureau de Portland. Quelques lignes qui vont se révéler lourdes de conséquences, quelques lignes dans lesquelles Bill Bequette décrit les neuf missiles d'Arnold comme des objets en forme de soucoupe («*saucer-like objects*») filant à 1 700 km/h. Il s'inspire des descriptions de Kenneth Arnold, lequel avait inventé l'image de la soucoupe pour décrire, non la forme des engins, mais leur mode de déplacement : comme des soucoupes ricochant sur l'eau.

La publication du récit déclenche une avalanche de témoignages

Au retour de déjeuner, Bequette doit faire face à un déluge de dépêches. Il a l'impression que le ciel lui est tombé sur la tête. Il retourne voir Arnold qui ne se doute pas encore que cette cascade de petits détours (par le Mont Rainier, par la rédaction de l'*East Oregonian*, par la dépêche de Bequette) a infléchi à jamais le cours de son existence. Le journaliste interroge plus longuement le pilote, rédige une seconde dépêche.
Les agences de presse et la radio s'en emparent. Le lendemain, la nouvelle figure en une de la plupart des quotidiens. Entre-temps, de nombreux autres témoins ont signalé avoir eux aussi observé des phénomènes bizarres dans le ciel. Les soucoupes viennent de prendre d'assaut le ciel des Etats-Unis, avant de partir dans les jours qui suivent à la conquête du reste de la planète.

Dès le 26 juin, de nouveaux témoignages viennent s'ajouter à celui d'Arnold. Ainsi, par exemple, en première page de l'*Oregon Daily Journal* s'étale sur toute la largeur de la page en gros caractères : «*Flying Disk Mystery Grows*» (le mystère des disques volants s'épaissit). L'article qui suit rapporte de nouveaux témoignages en provenance d'autres États. À Oklahoma City, un certain Byron Savage prétend avoir observé «*il y a cinq ou six semaines, pour autant qu'on puisse se souvenir avec ma femme, un objet plat, en forme de disque*» à la tombée de la nuit. À Kansas City, le charpentier W. I. Davenport apporte aussi son témoignage : «*Davenport, qui travaillait sur un toit, a affirmé avoir vu les objets volant vers l'Ouest peu après midi*», précise l'*Oregon Daily Journal*. Comme dans l'observation d'Arnold, il y en avait neuf.

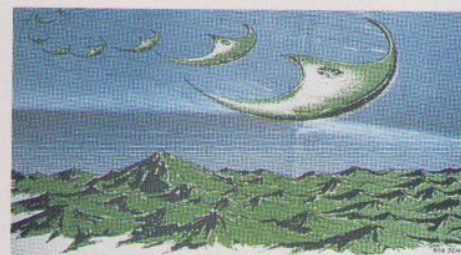
Ce même 26 juin, le *Seattle Daily Times* a, lui aussi, de nouveaux récits à ajouter à celui de notre pilote : «*Mme Elma Shingler a raconté aujourd'hui avoir observé, par deux fois ces dix derniers jours, d'étranges objets brillants en forme de disque sillonnant bruyamment le ciel à des vitesses incroyables.*» Ces témoignages, ainsi que de nombreux autres qui suivront très vite, seront largement repris par la presse sur l'ensemble du territoire.

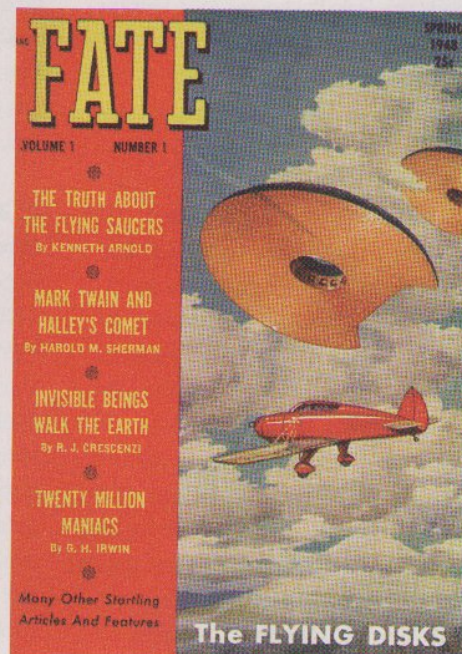
Durant les jours qui suivent, des centaines et probablement des milliers d'articles de presse seront consacrés aux «*flying disks*». Les spéculations vont bon train. Les reporters interrogent astronomes, psychologues, militaires, hommes d'églises, spécialistes divers et variés et chacun y va de son explication : les scientifiques ironisent ou proposent des explications psychologiques ad hoc, les porte parole de l'armée, visiblement pris de court, affichent ici leur scepticisme, là leur trouble; certains prêcheurs invoquent une fin du monde imminente; des pilotes suggèrent comme Arnold qu'il s'agit d'armes secrètes (voir p. 28); les phénomènes psychiques sont appelés à la rescousse, on évoque les histoires recueillies au début du siècle par l'écrivain et collectionneurs d'affaires bizarres Charles Fort.

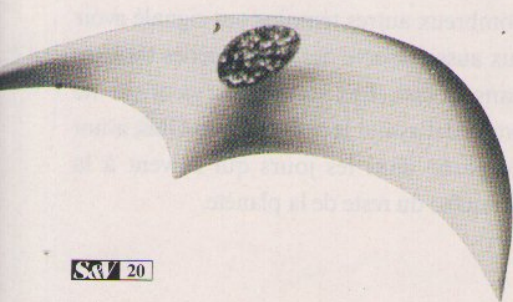
Le 4 juillet 1947, le capitaine E.J. Smith, un pilote de ligne de United Airlines, observe à son tour des soucoupes volantes. L'intérêt pour le phénomène en est relancé.

COLLECTION CAPITAINE E. J. SMITH/P. LAGRANGE

Le grand retour des extraterrestres

L'expression «*flying saucer*» sert pour à peu près tout et n'importe quoi : un bout de ferraille découvert dans une cour devient un débris de soucoupe. Et, bien sûr, les extraterrestres pointent çà et là le bout de leur antenne. Une nouveauté ? Pas tout à fait : il arrivait qu'on parle de l'existence de civilisations hors de notre planète avant d'en faire les pilotes des soucoupes, mais ils restaient sagement sur leur astre de départ – Mars le plus souvent. À la fin du siècle dernier, scientifiques et journalistes discutaient ainsi des canaux martiens et de la civilisation martienne en voie de disparition. Mais les Martiens, autant que nous, étaient impuissants face au drame : ils agonisaient sur leur monde et nous assistions à leur fin sans possibilité de leur porter secours. Exception à la règle : dès les années trente, nos homologues d'outre-espace venaient fouler nos plates-bandes… dans les romans et les magazines de science-fiction (voir p. 48). À la radio, aussi, mais plus rarement. En octobre 1938,

En 1977, l'East Oregonian, pour fêter les trente ans des soucoupes volantes, revient largement sur l'observation d'Arnold.

P. LAGRANGE

Début 1948, le premier numéro de Fate, un magazine sur l'étrange, consacre sa couverture au récit d'Arnold. Mais la représentation des «objets» s'inspire d'une autre observation, celle de l'île Maury, datée de juin 1947, au cours de laquelle des débris de soucoupes auraient été recueillis. Après enquête, l'affaire se révèlera être un canular.

P. LAGRANGÉ

À Pendleton, petite ville de l'Oregon, Kenneth Arnold s'adresse d'abord au FBI. Mais le bureau local étant fermé, le pilote se tourne alors vers les journalistes.

Orson Welles flanquait la trouille à un million d'Américains avec son adaptation de *La Guerre des mondes,* de l'écrivain britannique Herbert George Wells.

Mais les soucoupes ne se contentent pas d'une saison journalistique; elles s'installent pour un bon bout de temps. Très rapidement, des enquêteurs de l'armée de l'air se rendent auprès des témoins comme Kenneth Arnold. Pour une raison très simple : même si leurs communiqués à la presse se veulent rassurants, ils sont inquiets. A tout le moins, ils ne peuvent pas se permettre de prendre de risques avec la sécurité du pays. Aussi, le Pentagone décide de mettre les spécialistes des renseignements de la base de Wright Field (qui gère alors divers programmes secrets, notamment la récupération par les Américains des prouesses technologiques des savants nazis comme Von Braun). Une petite équipe dirigée par le colonel Howard McCoy s'occupe du dossier, sous les ordres du général Nathan Twining.

Le FBI se paye la tête des militaires

Quant à J. Edgar Hoover, le puissant directeur du FBI, il lance une enquête sur les disques mystérieux à la demande de l'armée de l'air, incapable, seule, de faire face à la situation. Ses agents régionaux enquêtent sur les affaires portées à leur connaissance. L'armée a glissé dans l'oreille de Hoover qu'à défaut d'engins soviétiques dans le ciel US, on avait peut-être affaire à une rumeur prosoviétique dans la presse américaine. Pourtant, après le 19 septembre 1947, le torchon brûle entre le FBI et l'armée. À la suite de l'indiscrétion d'un militaire, Hoover entre en possession d'un courrier confidentiel indiquant que l'armée utilise les services du FBI pour se décharger des enquêtes concernant les affaires douteuses comme celles de soit-disant disques retrouvés au sol – en effet, une série de canulars avaient eu lieu au cours de l'été. Grâce au FBI, l'armée économise son temps et son personnel et peut se consacrer aux cas sérieux. Hoover n'apprécie pas. Le 27 septembre, il envoie une lettre salée à une huile du Pentagone l'informant qu'il retire ses agents de l'affaire. Le 1er octobre 1947, une note de service leur ordonne de mettre fin aux enquêtes. Fin de partie pour le FBI. Désormais, c'est l'armée, et tout particulièrement l'US Air Force, qui poursuivra seule le tête à tête avec les soucoupes. □

La préhistoire des soucoupes

Avant même la fatidique année 1947, on rapportait déjà des observations de phénomènes bizarres dans le ciel. En 1897, alors que l'aviation balbutie, les Américains notent des apparitions d'énigmatiques engins dans le ciel, qu'il baptisent *« airships »* et considèrent comme des inventions de quelque *Robur le Conquérant* — un savant illuminé dont Jules Verne avait imaginé les aventures dix ans auparavant. Au début du siècle, on signale des *« aéroplanes fantômes »* survolant les champs de bataille, qu'on attribue au camp adverse : combien de fois les artilleurs n'ont-ils pas tenté de cribler de plomb la planète Vénus, trop brillante, au-dessus des lieux de combat ? Pendant la Seconde guerre, les pilotes de chaque camp – puissances de l'Axe et Alliés – observent des *« foo fighters »*, petites boules de lumière qui suivent leur chasseur ou leur bombardier, mais qu'ils considèrent, là encore, comme des armes secrètes de l'ennemi. Enfin, en 1946, on signale des *« fusées fantômes »* au-dessus de la Scandinavie, aussitôt interprétées comme des essais de fusées allemandes V-2 récupérées par les troupes soviétiques. Trois facteurs expliquent la « réussite » exceptionnelle de la soucoupe volante par rapport à ses précurseurs : le rôle des agences de presse ; le lancement d'une enquête militaire ; et la prise de parole de groupes d'amateurs (les futurs ufologues). Eléments de contexte qui sont couplés à trois thèmes : les engins extraterrestres, les limites de l'enquête scientifique et les secrets qu'on nous cache.

IN CERTI LUOGHI LA LINEA CHE SEPARA IL FOLKLORE DALLA REALTÀ A VOLTE È MOLTO SOTTILE

Lamenti spettrali e presagi di sventura

Una delle più suggestive tradizioni irlandesi riguarda le banshee, gli spiriti che secondo la credenza locale preannunciano la morte. A dispetto di questa loro macabra caratteristica, però, si tratta di fantasmi tenuti in gran considerazione perché ritenuti numi tutelari della casa e della famiglia presso la quale prendono dimora

Marco Fornari

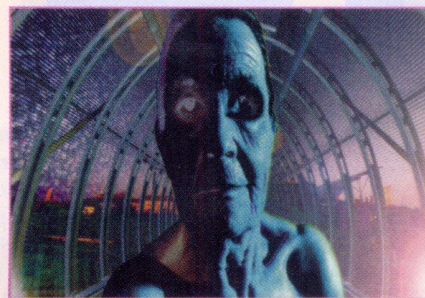
In inglese vengono chiamati "omen ghosts" ossia "spiriti del presagio". Si tratta di fantasmi la cui apparizione non è casuale ma ha un significato ben preciso. Il più delle volte questi spettri hanno il compito di mettere in guardia gli esseri umani da un pericolo imminente, oppure annunciano un fatto ineluttabile come la morte.

La tradizione irlandese è quella in cui questa tipologia spettrale è più diffusa. Qui il principale e più famoso "spirito del presagio" prende il nome di "banshee".

La parola banshee deriva dal gaelico "baen" e "sidh" e letteralmente significa "donna fatata". Si tratta infatti di uno spirito femminile anche se il suo aspetto varia notevolmente a seconda delle descrizioni.

A volte viene rappresentata come una donna bionda dalla carnagione pallida e dal viso orribile che emette terribili grida. Altre volte appare come una donna dai capelli e dagli occhi rossi. A volte indossa un vestito color verde e un mantello grigio, altre volte è avvolta in un telo. C'è chi l'ha descritta anche come una vecchia sdentata e coperta di rughe. In alcuni, rari, casi la banshee si mostra sotto le sembianze di un animale, il più delle volte un cane o una volpe.

Secondo la tradizione però, è molto raro vedere una banshee. Molto più facile, invece, è sentirla, perché il lamento di questa figura spettrale è inconfondibile.

Si tratta di un suono lugubre e prolungato, tale da fare accapponare la pelle. Una specie di pianto, se vogliamo, che prelude a un grave lutto.

La banshee, però, viene udita non dalla persona che sta per morire ma da un suo amico, da un familiare o anche da un semplice conoscente.

Si dice che ogni famiglia irlandese abbia una propria banshee (quella delle famiglie Craglea, nel pressi di Killaloe e quella della famiglia Fanshawe sono le più conosciute) ma bisogna considerare che questo non è assolutamente considerato un male.

La banshee infatti è anche e soprattutto uno spirito protettore e custodisce le famiglie presso la cui casa prende dimora. Ecco perché nel folklore irlandese essa è vista come un'entità sostanzialmente positiva, una guida invisibile, una sorta di angelo custode. Sfortuna-

La parola banshee deriva dal gaelico "baen" e "sidh" e letteralmente significa "donna fatata". Si tratta infatti di uno spirito femminile anche se il suo aspetto varia notevolmente a seconda delle descrizioni.

Un'apparizione spettrale. La banshee ha spesso l'aspetto di una donna, di volta in volta descritta in modo diverso.

◁ Spesso la banshee indossa una tunica o un sudario.

tamente la sua presenza non può venire percepita dagli esseri umani se non nelle tristi circostanze di un lutto nella famiglia a cui appartiene lo spettro. Allora, e solo allora, la banshee rivela la propria presenza. Lo spettro non è in grado di articolare parole usando il linguaggio umano e il suo pianto disperato è l'unico modo che ha per comunicare la tragedia imminente.

La banshee appare spesso ai viandanti e annuncia loro la morte di un amico o di un familiare.

Il suo è un canto pieno di tristezza e allo stesso tempo è un avvertimento. La morte arriverà puntuale poco dopo, ma almeno i familiari del defunto non saranno colti di sorpresa. In questo estremo tentativo la banshee cerca insomma di alleviare l'inevitabile sofferenza dei suoi protetti.

L'ESPERIENZA DELLA BANSHEE

Il modo migliore per descrivere l'inquietante esperienza della Banshee è quello di lasciarsi coinvolgere dai racconti del folklore popolare irlandese che citano spesso e volentieri questo spettro. In uno di questi racconti viene fatto riferimento alla Banshee della famiglia Boyle. Così narra il protagonista senza nome di questa breve storia: "Io vidi la Banshee quando morì la vecchia madre

Il compito della banshee non è quello di spaventare, bensì di proteggere la famiglia presso la cui abitazione esso dimora.

La banshee non è relegato solo nel folklore irlandese. In tempi recenti questo fantasma ha attirato l'attenzione dei "cacciatori di spettri" e le sue apparizioni sono entrate a far parte della casistica della ricerca spiritica.

di Boyle. Tornavo a casa al tramonto con un carico di torba e avevo con me mia madre e il mio vecchio cavallo grigio. E lei mi dice: 'Qualche povera donna ha perduto suo marito o forse un figlio'.

E quella cosa portava un sudario, come se uscisse da una bara, e i capelli erano sparsi al vento.

Tutti e due l'abbiamo vista.

E mia madre disse una preghiera, o forse due. 'Quella è la Banshee' disse.

(...) la Banshee gridava per molte vecchie famiglie qui, e alcuni dicono che è lo spirito di una persona già morta. Comunque sia nessuna creatura umana potrebbe gemere così dolorosamente, così, vedete, io non posso negarlo."

Non pensiate però che la banshee sia relegata solo nella tradizione e nel folklore irlandesi. Anche in tempi recenti questo fantasma è stato oggetto di analisi da parte dei "cacciatori di spettri" e le sue moderne apparizioni sono entrate a far parte della casistica della ricerca spiritica.

Nel 1960 ad esempio, la giornalista Sheila St.Clair produsse uno show radiofonico in cui trattò molto seriamente il tema della banshee. Invitò anche alcuni testimoni di apparizioni e tra questi un fornaio di Kerry descrisse la sua personale esperienza. Egli una notte, insieme ai suoi colleghi di lavoro, udì un angosciante lamento proprio al di fuori della bottega in cui stava effettuando il suo turno di lavoro. L'uomo descrisse così il suono: "cominciò piano, in modo flebile e subito dopo montò in un crescendo. Sembrava di poter distinguere qualche parola in gaelico. Poi gradualmente il suono calò di intensità fino a non essere più udibile...". La mattina dopo quando i colleghi del turno successivo arrivarono, uno di loro disse agli altri di aver ricevuto la notizia che sua zia era morta quella notte.

8/98

VAGUE BELGE

Quatre feux dans la nuit : de toutes les photos collectées par Patrick Ferryn (ci-dessous), spécialiste des technologies de l'image et membre de la Sobeps, c'est le seul cliché exploitable. Ici, dans un tirage très éclairci, qui met en valeur les contours de l'engin.

LES UFOLOGUES DU PLAT PAYS

Chi ha scattato queste foto?

Nel 1995 il nostro valido referente di Garlate (Lecco), Antonio Manzoni, si è casualmente imbattuto, in un "mercatino delle pulci" milanese, in qualcosa di veramente curioso. Si trattava infatti di tre vecchie istantanee originali e parzialmente scolorite, verosimilmente sviluppate nell'immediato dopoguerra, forse negli anni Cinquanta.

Fatto è che tali fotografie seppiate mostrano, inequivocabilmente, degli strani corpi volanti circolari che si stagliano netti contro il paesaggio. E non c'è bisogno di dire che tali corpi ricordano fin troppo gli odierni UFO.

Ma chi ha realizzato queste foto? Quando, dove e come?

Purtroppo tali interrogativi sembrano destinati a restare senza risposte.

Al titolare della bancarella pareva di ricordare solo che chi gliele fornì, con altre diverse cose, forse era un giornalista svizzero, e niente di più.

Per lui la cosa, pur essendo una curiosità, non si presentava più importante di qualche cartolina d'epoca. E allora? Non c'è molto da aggiungere!

Se qualcuno può dirci qualcosa in proposito, queste pagine sono aperte...

ORE 11:10 P.M 17/6/99
DIREZIONE NORD I OVEST - NEL COMUNE DI CERRO AL LAMBRO
GIALLO
VERDE
S.P. 17
LA STRADA
AZZURO
BLU
LUCE
ABBASTANZA
FORTE
LUNA

BresciaOggi 16-11-14

LA STORIA. Una troupe televisiva da Mosca tra Toscolano Maderno, Gardone e Riva

La Tv russa cerca sul Garda gli ultimi «segreti» di Hitler

In alto lago bunker, nascondigli e le fabbriche d'armi del «Reich»

La più importante televisione della Russia, Ntv, praticamente la «Rai Uno» di Putin, manderà una troupe sul Garda la prossima settimana.

Dal 24 novembre si girerà un documentario alla ricerca degli ultimi misteri del terzo Reich, che sulla sponda bresciana del lago aveva trasferito assetti militari importanti. Non solo gli alti comandi, vicini ai centri nevralgici della repubblica sociale di Mussolini, ma anche una rete di bunker, nascondigli, fabbriche di armi.

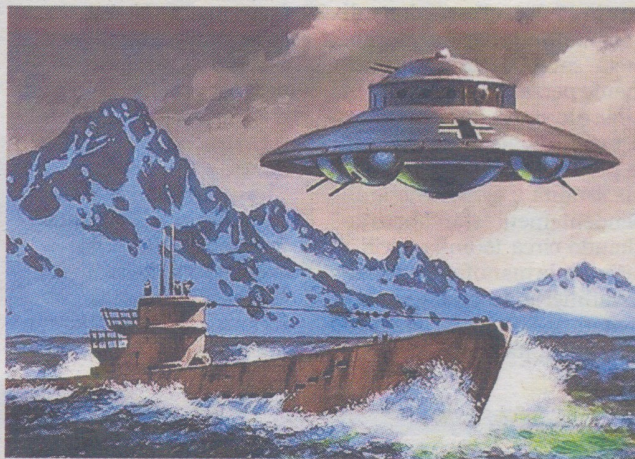
Tanto che il Garda, anche dopo la guerra, era creduto dai servizi segreti americani il possibile nascondiglio di Adolf Hitler in persona.

SU TUTTO QUESTO verrà a investigare la televisione russa, avvalendosi della consulenza di tre brillanti esperti di misteri gardesani: il documentarista Mauro Quattrina (lo «scopritore» delle fabbriche segrete di armi); il ricercatore desenzanese Armando Bellelli, collaboratore di Italia Uno e della rivista «Mistero»; la speleo-esploratrice Serena Oneda, che lo scorso anno investigò sul più suggestivo di questi misteri: il «giallo» della fuga di Hitler da Berlino al Garda, per sfuggire all'Armata rossa. Misteri dei quali, grazie ai tre ricercatori gardesani, oggi in realtà molto è noto. Tanto da attirare l'attenzione della principale emittente moscovita.

TRA IL 1943 E IL 1944 - hanno svelato le ricerche di Quattrina - le gallerie stradali dell'alto Garda furono adibite a imbombardabili fabbriche di armi. Armi convenzionali e segrete per la Rsi e il terzo Reich.

L'industria aeronautica Caproni venne spostata in alto Garda: una fabbrica-cittadella con 2000 persone tra cunicoli, bunker e rifugi. Ma soprattutto qui si si realizzavano e studiavano componenti per le ultime armi segrete del Reich: la bomba volante V1, il razzo V2 (come quelli usati su Londra), V3 e V4.

Erano le «wunderwaffen», le armi meravigliose con cui Hitler sperava di cambiare le sorti del conflitto.

Di più: a Riva sono tramandati racconti di strani sommergibili con un sistema di propulsione mai visto, e di strani oggetti volanti, che non erano aeroplani ma qualcosa di diverso, forse il «Projekt Flugreisel» per lo sviluppo di avveniristici e misteriosi velivoli.

Sommergibili a reazione e dischi volanti: sul Garda i primi prototipi

Le «Wundewaffen»

I PRIMI JET A REAZIONE SONO NATI SUL LAGO

Fu verso la fine della guerra che gli aerei militari persero l'elica e adottarono i motori a reazione: i primi «jet». Non tutti sanno che i primissimi aviogetti in assoluto, i Messerschmitt Me 262, venivano assemblati sul Garda, nella fabbrica Caproni nascosta sotto la galleria tra Mori e Torbole. Qui, infatti, l'industria tedesca aveva trasferito le lavorazioni per sfuggire alle bombe.

A Bellelli si deve la paziente esplorazione della rete di bunker e cunicoli segreti lasciati dai tedeschi sul Garda, con il «sogno» di ritrovare il favoleggiato tesoro nascosto, abbandonato dalla Wehrmacht in precipitosa ritirata.

MA LA TV RUSSA è intrigata anche dalla storia riscoperta da Serena Oneda, supportata da testimonianze raccolte in loco e da un documento stupefacente. È un rapporto dei servizi segreti americani che, nel 1945, credevano di avere identificato Hitler fuggiasco in un eremita, che viveva nascosto in una grotta sopra Toscolano, arrivato pochi giorni dopo il suo presunto suicidio a Berlino. Si chiamano misteri. ●

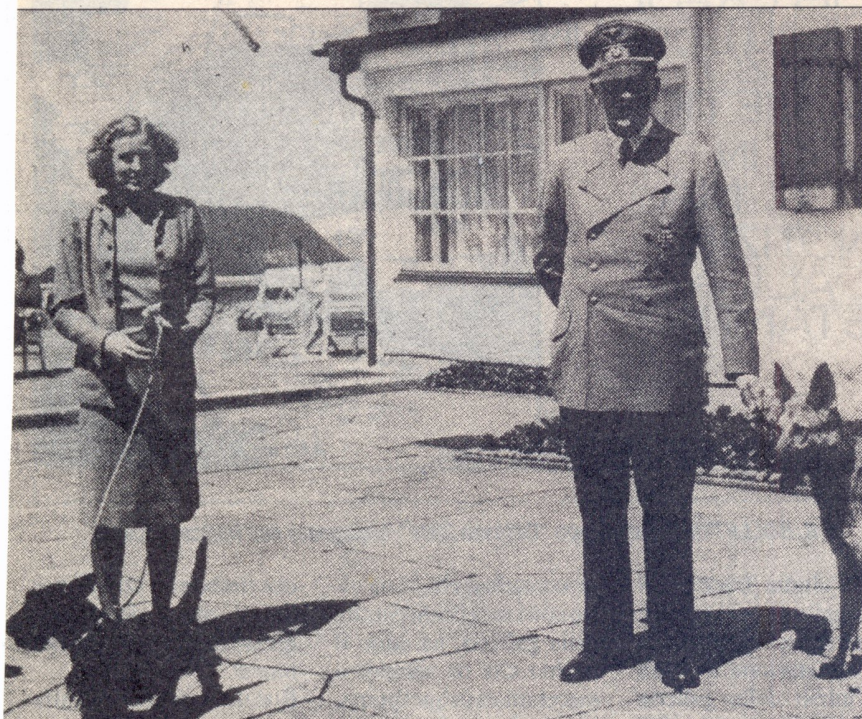
fficialmente

Brasilia

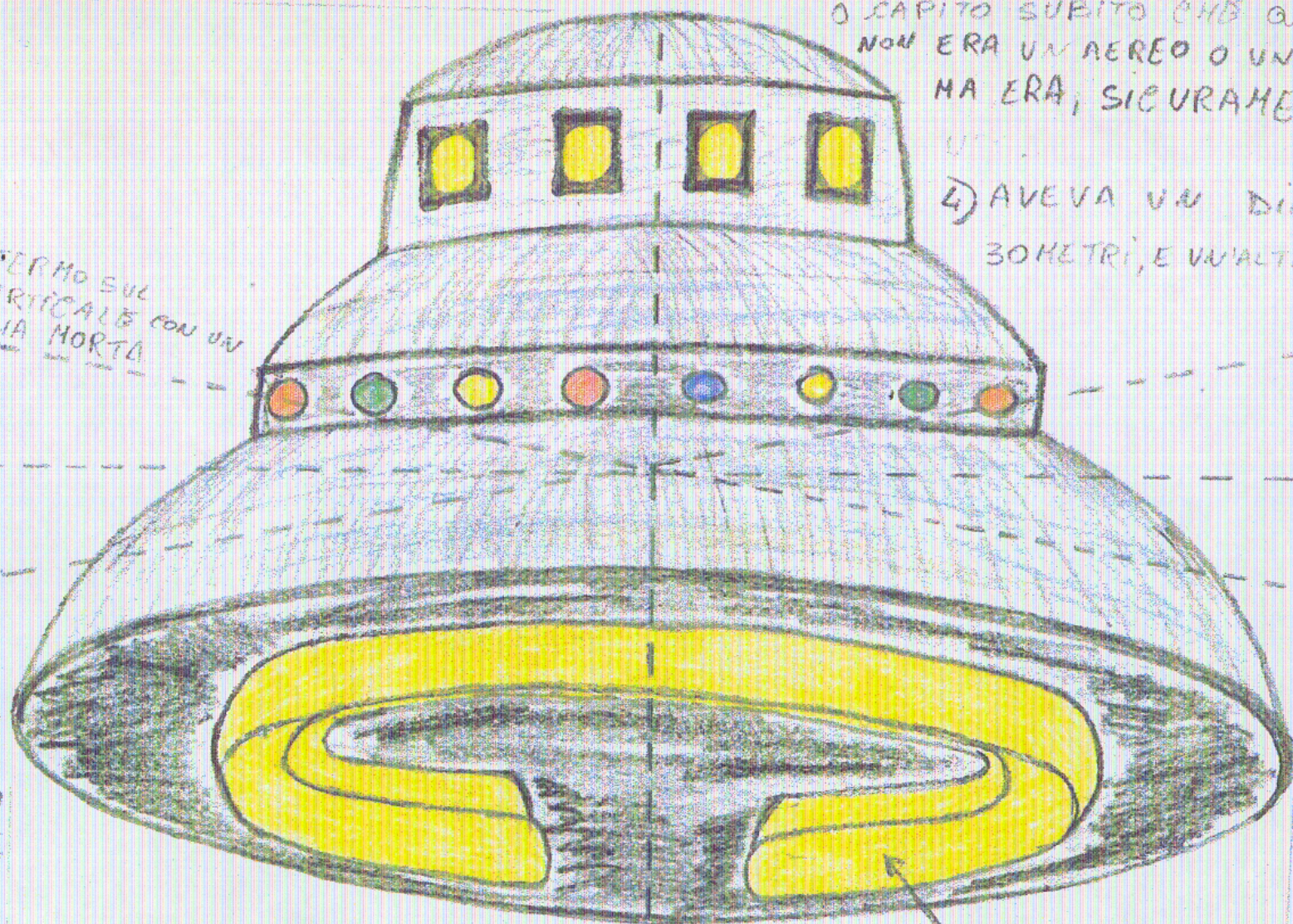
Adolf Hitler Fuggì nel '45 con un sottomarino

...ho fatto accomodare, ...on riusciva a stare seduto ... faceva fatica a parlare. ...aturalmente, non ha vo...to dirmi chi era, ma ha ...onfessato che il 30 aprile ...el '45 si trovava nel sot...marino che ha portato ...va Braun in Brasile, in...eme alla figlia, che allo... aveva 5 anni".

Pur consapevoli che poteva anche trattarsi di uno scherzo, i due investigatori hanno voluto verificare e sono partiti per il Brasile. Qui sono riusciti ad avere informazioni da un ex ufficiale dell'esercito tedesco, il quale ha confermato la versione del misterioso personaggio di Londra. C'era anche lui in quel sottomarino e ricorda benissimo che aveva trasportato, al seguito di madre e figlia, anche oro e opere d'arte preziose. Tutto questo consente tuttora alle due donne di vivere molto agiatamente. Overbeck ha giurato che non rivelerà mai l'identità di quest'uomo: "Non mi interessa accanirmi contro di lui.
In fondo, era soltanto un soldato. Niente di più di una pedina costretta ad ubbidire a degli ordini. Io voglio inchiodare Eva Braun. Lei sì che deve pagare. Renderò gli ultimi anni della sua vita un autentico inferno".

• *ADOLF HITLER è stato uno dei dittatori più folli e sanguinari di tutti i tempi*

• *EVA BRAUN, l'amante di Hitler nella sua casa di campagna nel 1941*

• *EVA BRAUN oggi ha 82 anni*

DISTANZE
L'OGGETTO ERA DISTANTE DA ME CIRCA 100 METRI
AD UNA ALTEZZA DI CIRCA 60/80 METRI,
PROPRIO DIFRONTE A ME
CIRCA 8/10 METRI
OGGETTO ERA FERMO SUL
PROPRIO ASSE VERTICALE CON UN
MOVIMENTO A FOGLIA MORTA
PARTICOLARE
1) LA LUCE CHE VEDEVO NON ILLUMINAVA L'
INTORNO
2) L'OGGETTO NON EMETTEVA NESSUN SUO
3) APPENA LO VISTO, NON HO AVUTO PAUR
O CAPITO SUBITO CHE QUELL'OGG
NON ERA UN AEREO O UN ELICOTTE
MA ERA, SICURAMENTE UN
4) AVEVA UN DIAMETRO DI C
30 METRI, E UN'ALTEZZA DI 8/
L'UFO LO VISTO
NEL 1980 ALLE
ORE 23.00
IO ALLORA
AVEVO 12 ANNI
CIRCA 30 METRI
LUCE A FORMA DI
FERRO DI CAVALLO

Il piccolo popolo

Vivono nella nostra fantasia fin dalla notte dei tempi. Fate, elfi, folletti non sono solo le creature che ci hanno tenuto compagnia nelle fiabe della nostra infanzia, ma rappresentano una tradizione secolare che affonda le sue radici nel folklore di ogni paese

Marco Fornari

I membri del Piccolo Popolo, nei racconti folkloristici dei paesi del Nord Europa sono generalmente suddivisi in due categorie a seconda dell'indole benevola o malevola

Nell'immaginario popolare di paesi come l'Italia, la Francia e la Germania, le Fate sono piccole creature dalle sembianze umane generalmente di sesso femminile che hanno la capacità di volare e di operare incantesimi. La figura di questi piccoli esseri ci è molto familiare poiché ci ha tenuto compagnia nelle fiabe di quando eravamo bambini e la loro connotazione benevola è indiscutibile. Spesso la fata delle favole antiche e moderne rappresenta il deus ex-machina che interviene all'ultimo istante in favore del malcapitato protagonista in lotta con le forze del male, in genere rappresentate dalla figura antitetica, ovvero la strega cattiva.

Tuttavia se ci spostiamo in Inghilterra e in Irlanda scopriamo che il termine Fate - ovvero Fairies - indica un insieme di creature che comprende tutti gli esseri fatati inclusi Elfi e Folletti. Gli esseri fatati vengono chiamati anche il Piccolo Popolo o la Piccola Gente (Little Folks) e l'origine delle credenze in merito alla loro esistenza è molto antica.

I membri del Piccolo Popolo, che appartengono a razze anche molto diverse tra loro, nei paesi del Nord Europa sono generalmente suddivisi in due categorie a seconda dell'indole benevola o malevola. Vi sono così le Creature della Luce o Corte Benedetta e le Creature dell'Oscurità o Corte Maledetta. Al primo gruppo appartengono le fate benigne e molti altri esseri per lo più dediti all'inesauribile compito di aiutare gli umani. Alcuni, più bontemponi, amano fare scherzi innocui, la loro natura è spesso gioviale e non fanno mai del male. Al secondo gruppo appartengono invece esseri inquietanti, di aspetto sgradevole, maliziosi, iracondi, spesso malvagi. È bene precisare comunque che questa distinzione può

△ ***Si dice che talvolta le fate rapiscano i neonati per portarli nel loro mondo. Al loro posto lascerebbero i "changelin", dei doppioni dalle fattezze orrende e dall'appetito illimitato.***

Bannik: *Vivono in Russia, hanno l'aspetto di scimmiette o di gatti dal corpo esile ricoperto di un folto pelame ruvido e umido. La bocca è larga, le mani lunghe e sottili. Frequentano spesso le saune, gli stabilimenti termali e tutti i luoghi che hanno a che fare con l'acqua. Sono abbastanza innocui e si limitano a fare dispetti, come pizzicare le ragazze che fanno il bagno. Di tanto in tanto, però, compiono anche azioni più riprovevoli.*

Brownie o Brunetti: *Molto diffusi in Scozia, Galles e Irlanda, sono alti circa venti centimetri e hanno un aspetto selvaggio. Il corpo è coperto da una pelliccia brunastra. Sono agili e veloci e si dice che amino rassettare le case degli uomini. In cambio pretendono solo un po' di cibo.*

Goblin: *Ne esistono due specie. Quelli benevoli, originari della Normandia ma conosciuti anche in Inghilterra, sono alti fra i quaranta e i cinquanta centimetri. Il loro aspetto è piuttosto grottesco: hanno il tronco sottile, le braccia esili, le mani ossute, la testa grossa di forma ovale e la bocca grande con una vistosa dentatura da coniglio. Vengono visti con favore dai naviganti e si dice che in passato furono tenuti in gran conto anche dai sacerdoti druidi. Quelli malevoli sono invece di taglia più grande. Alti tra i cinquanta e i sessanta centimetri, hanno la carnagione scura, sono muniti di poderosi artigli e vestono di stracci sporchi e puzzolenti. Si nutrono principalmente di carne avariata e quando possono non disdegnano di giocare pessimi scherzi agli uomini.*

Gremlin: *Si tratta di una creatura che fa parte del folklore statunitense e che è legata ai meccanismi tecnologici. Può assumere diverse forme e dimensioni, ma normalmente è alto una decina di centimetri. Ha il potere di rimpicciolirsi all'infinito, il che gli consente di infilarsi in qualsiasi posto. Può anche rendersi invisibile, appiattirsi, contorcersi e intrufolarsi ovunque. È lui a provocare guasti a motori, televisori, apparecchi elettrici, perfino computer...*

Questo atteggiamento guastatore nasce dal profondo disgusto per l'ingratitudine degli esseri umani. Infatti il vero compito del Gremlin sarebbe in realtà quello di far funzionare tutte le apparecchiature tecnologiche, una mansione che svolge quotidianamente. Ma gli uomini non si preoccupano nemmeno di ringraziarlo e quando si sente offeso il Gremlin si vendica a modo suo.

Leprechaun o Lepricauno: *È una creatura molto popolare in Irlanda. La sua corporatura è esile ma in realtà è molto forte, tanto da poter uccidere un grosso bue con una sberla. Ha un naso lungo e rubizzo, la faccia perennemente abbronzata e i capelli molto lunghi. Di solito indossa un cappello a tricorno e un giubbetto verde e porta sempre con sé un martello. Una volta faceva il ciabattino, ma adesso si diverte di più andando in giro a prendersi gioco delle persone avide e organizzando scherzi ai danni dei poco di buono.*

Monaciello: *È uno dei più conosciuti folletti italiani, presente peraltro anche in Grecia e Svizzera. Di mestiere fa il guardiano di tesori . Ha un aspetto paffutello e grassoccio, uno sguardo gioviale, e indossa abitualmente una tunica e un cappuccio da monaco (da qui il suo nome). Amante della buona cucina, il Monaciello ha il compito di custodire per trecento giorni l'anno i tesori delle fate e di altre creature.*

Pixie: *Vivono nel Sudovest dell'Inghilterra, in Cornovaglia e nel Dartmor. Sono alti una sessantina di centimetri, hanno il corpo gracile e la testa piuttosto voluminosa. Gli occhi sono strabici e fosforescenti, il naso è all'insù e le orecchie sono appuntite. Il Pixie ama proteggere le persone sfortunate e gli emarginati. É infatti molto tenero di cuore e si commuove facilmente. Quando può lascia anche piccoli doni per i bambini sulla strada e solo raramente gioca innocui scherzi.*

Phooka: *È originario dell'Irlanda e ha l'aspetto di uno gnomo peloso con la testa di cavallo. La mano destra è grande e larga e serve ad afferrare e strozzare, mentre la mano sinistra è un grosso artiglio tagliente che serve per sventrare le prede. Di indole folle e crudele, odia gli uomini e passa il suo tempo divorando il bestiame e i bambini, mentre curiosamente ha un profondo rispetto per tutte le creature fatate.*

Troll: *Risiede nei paesi scandinavi, soprattutto in Norvegia. Viene descritto come un nano piuttosto brutto d'aspetto con un grosso e lunghissimo naso. Alcune tradizioni lo descrivono anche come un gigante alto più di cento metri. L'indole non è benigna, ama rapire le donne e i bambini e vive con i suoi simili all'interno di colline arredate in modo lussuoso.*

anime di persone morte senza essere state battezzate, ma innocenti e prive di colpe, come i bambini. Secondo un'altra interpretazione si tratterebbe di angeli caduti che, non essendo abbastanza malvagi da meritare di essere precipitati negli inferi, restano sulla terra a far compagnia al genere umano, vivendo in una sorta di limbo. Infine un'altra teoria interessante si spinge ancora più in là, identificando le credenza nelle fate con il ricordo di razze antecedenti all'uomo, che con lui hanno tuttavia convissuto per un lungo periodo.

Più in generale, per quanto riguarda gli esponenti del Piccolo Popolo, gli studiosi di folklore pensano che essi siano la trasposizione in chiave simbolica degli elementi naturali. L'origine delle leggende su fate e folletti coinvolge in effetti diversi aspetti della nostra cultura, aspetti che possono essere indagati in modo approfondito dagli antropologi. Tuttavia a livello popolare le creature fatate, siano esse protettrici, tentatrici o anche malefiche, rappresentano un pantheon tuttora vivo, legato alle tradizioni del passato. Credenze ingenue e poetiche che si tramandano di generazione in generazione a dispetto di una cultura e di una civiltà che negano tutto ciò che non è scientificamente provato.

SECTE

Il se dit ambassadeur des Elohims, un peuple extraterrestre qui a créé l'homme, les plantes et le chat de la voisine. Il prône l'eugénisme et condamne « la *démocratie et ses fruits pourris* ». Raël, alias Claude Vorilhon, est le pontife d'une secte qui a annoncé son intention de commercialiser le clonage humain. Notre envoyé spécial l'a rencontré au Canada.

LE GOUROU QUI VEUT CLONER LES HUMAINS

PAR JEAN-MARIE HOSATTE

Quand Claude Vorilhon monte sur scène, ses adeptes voient « Raël », le prophète, l'égal paraît-il de Jésus et de Mahomet. Un gourou de mauvais goût, en tout cas, qui a longtemps usé d'un symbole douteux fait d'une svastika inscrite dans une étoile de David.

N. QUIDU/GAMMA

Lorsque l'existence de Dolly, la brebis clonée, a été révélée, les autorités morales et politiques se sont à bon droit inquiétées. Au nom d'un principe simple : la création de la vie doit rester un processus naturel. Bill Clinton en personne est allé jusqu'à mettre son veto au développement des recherches sur le clonage humain ! Il n'aura pas fallu trois mois pour que ces vœux pieux n'éclatent comme des bulles de savon. En avril dernier, une société a officiellement annoncé qu'elle allait briser sans état d'âme un tabou déjà sérieusement entamé par les bêlements de Dolly. Valiant Venture, domiciliée aux Bahamas, a ainsi claironné *urbi et orbi* son objectif : le développement des recherches sur le clonage humain pour en faire très vite un produit de consommation courante.

Dans un premier temps, les clients de Valiant Venture pourront s'offrir la fabrication d'un enfant, créé à partir d'une de leurs cellules. Les années passant, cet enfant deviendra la réplique génétique parfaite du donneur. Dans un deuxième temps, Valiant Venture proposera des systèmes de croissance accélérée qui permettront à ses clients de disposer, en quelques semaines, d'une copie d'eux mêmes au format adulte. Enfin, lorsque la technologie du clonage sera totalement maîtrisée, les généticiens de Valiant Venture s'attaqueront, affirment-ils, au transfert de l'intégralité de la mémoire et de l'esprit d'un individu dans le crâne de son clone. Ces deux dernières étapes sont-elles de pures fictions ? Peu importe. Quelques clients ont déjà investi 200 000 dollars pour être les premiers servis par Valiant Venture. Ils ne veulent pas voir le côté chimérique de ce qu'on leur promet aujourd'hui. Pour eux, le clonage est déjà une réalité et les objections morales que l'on peut opposer à leur désir ne pèsent rien face à la perspective d'un « devenir éternel » par duplications successives.

Les perspectives de développement affichées par l'entreprise sont à la fois fascinantes et terrifiantes. Faut-il s'en étonner lorsque l'on sait que l'entreprise est une extension de l'Église raëlienne ? Aucun des 50 000 adeptes de cette secte, fondée par un homme qui se fait appeler Raël, ne songerait à dissimuler cette filiation entre leur mouvement et la première entreprise commerciale de clonage humain. Ils en tirent au contraire une immense fierté. Au Théâtre National de Montréal, devant quelques centaines de dévots encadrés par les Guides et les Évêques de son « église », Raël se glorifie de l'onde de choc médiatique provoquée par la création de Valiant Venture. Il s'agit clairement d'une opération publicitaire qui n'a coûté que 3 000 dollars d'investissement pour rapporter des millions grâce à une couverture média inespérée. Valiant Venture, n'est pour l'instant qu'une boîte aux lettres dans un paradis fiscal. Mais l'opération n'a pas été montée dans le seul but de faire parler de la secte raëlienne. Elle vient également s'inscrire dans la logique de son idéologie.

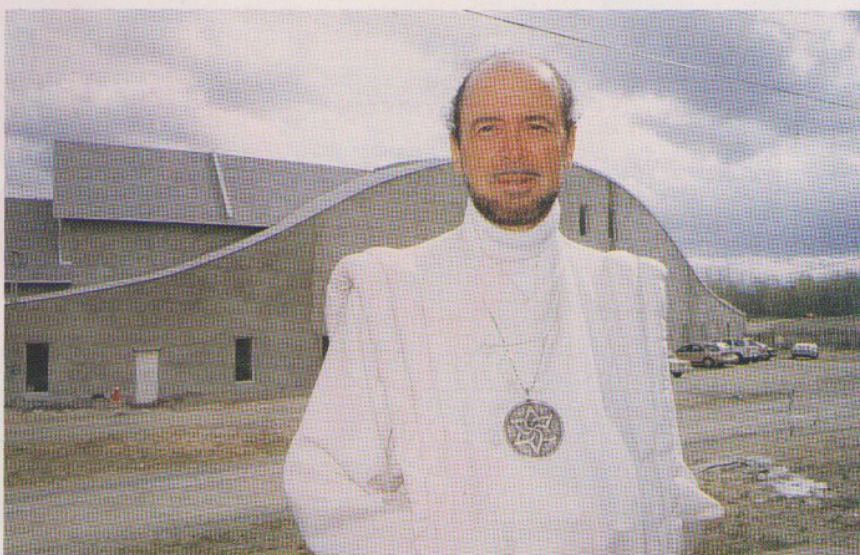
Car, pour Raël, affirmer que Dieu a le monopole de la création de la vie est une gigantesque fumisterie ; tout simplement parce que lui sait, depuis le 13 décembre 1973, que Dieu n'existe pas et que les hommes sont le produit de l'ingénierie génétique d'une civilisation extraterrestre. Oyez l'histoire telle qu'elle est rapportée par son auteur.

Ce 13 décembre, Raël s'appelait encore Claude Vorilhon. Après avoir exercé différents métiers, il pensait avoir trouvé sa voie en devenant journaliste sportif. Hélas, la gloire est difficile à conquérir quand on fait métier d'informer au cœur de l'Auvergne. Claude Voril-

JEAN-MARIE HOSATTE

Bienvenue à UFOland (en arrière-plan), un « parc d'attraction » sur le thème des ovnis que l'Eglise raëlienne compte ouvrir cet été à Valcourt, non loin de Montréal. Merci à la secte de se donner tant de mal pour nous « divertir »...

LE CORRE-RIBEIRO/GAMMA

Le clonage de la brebis Dolly réussi par l'équipe du Pr Ian Wilmut (ci-contre), du Roslin Institute d'Edimbourg, a soulevé de multiples questions quant aux applications à l'homme. Mais pour Raël, ça ne fait aucun doutes : cloner l'humain est une excellente chose.

hon semblait ne devoir jamais connaître d'autre notoriété que celle que lui conférait ses participations honorables aux courses automobiles locales. Peut être était-il en train de méditer sur le sens de la vie, en se promenant, solitaire dans la campagne auvergnate, quand une lueur apparut dans le ciel. Le halo devint lumière éclatante avant de s'éteindre. A la place, planait une soucoupe volante. Une trappe s'ouvrit et une créature de forme humaine, quoique légèrement verdâtre, lui apparut. Le visiteur de l'espace devait être pressé, car il ne lui fallut que quelques minutes pour saluer le Terrien, lui dire qu'il venait d'une planète évidemment lointaine, celle des Elohims, et qu'il parlait toutes les langues. Les présentations faites, Claude Vorilhon fut invité à monter dans la soucoupe. Perplexe mais pas inquiet, il suivit l'extraterrestre. Confortablement installé à l'intérieur du vaisseau spatial, il écouta son hôte lui raconter l'histoire des origines de l'humanité.

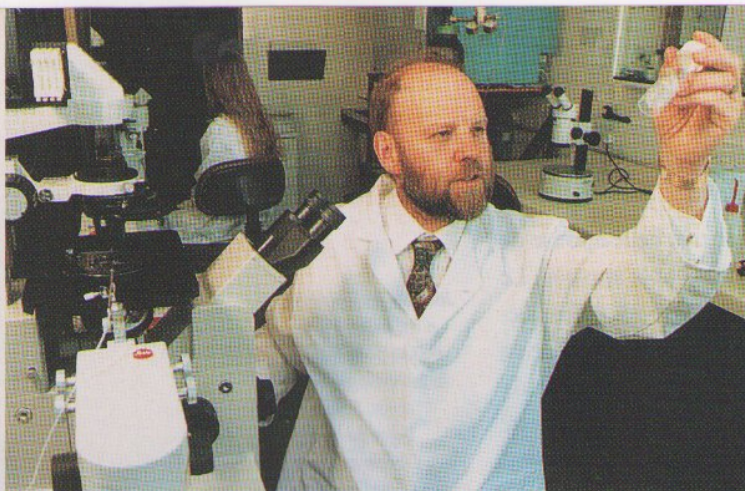
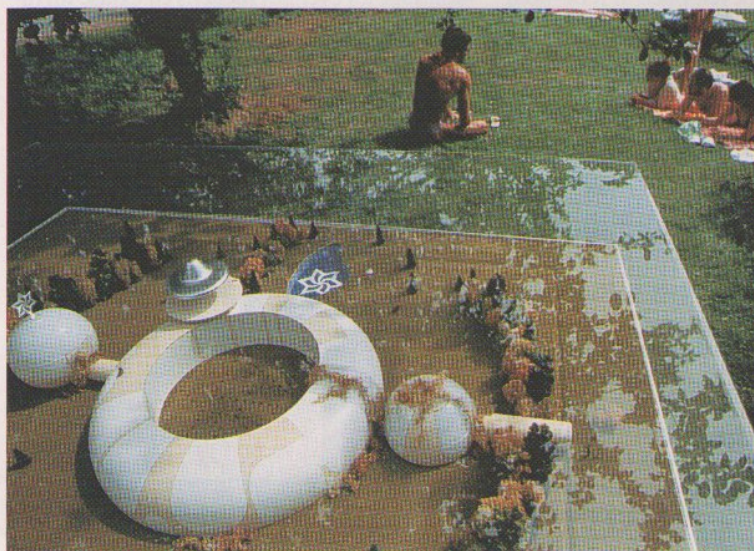
« Sa sainteté » Raël

Sur une lointaine planète, les Elohims parvinrent un jour à créer scientifiquement la vie. Maîtrisant parfaitement le clonage, ils eurent cependant quelques difficultés à trouver une réponse aux problèmes éthiques que posait ce nouveau savoir. Deux partis s'affrontèrent. Les scientifiques voulaient poursuivre leurs travaux pour créer des êtres à l'image des Elohims. Le parti des obscurantistes s'opposait farouchement à la création d'êtres vivants par clonage. Les esprits éclairés se rassemblèrent derrière Yahvé. Satan prit la tête du parti des anti clonage. Dans leur immense sagesse, les Elohims finirent par trouver une solution satisfaisante pour les deux clans. Les scientifiques furent autorisés à poursuivre leurs expériences à condition de s'exiler, le temps nécessaire sur une planète éloignée. La Terre fut choisie comme laboratoire et un petit groupe d'Elohims vint y créer la vie, les animaux, les plantes et les hommes. Voilà l'histoire que l'extraterrestre raconta à Claude Vorilhon sans oublier de lui dire que les Elohims avaient l'intention de renouer officiellement le contact avec l'humanité et que lui avait été choisi pour préparer leur retour. C'est ainsi que le petit journaliste auvergnat devint Raël, le messager des Elohims, le dernier des prophètes.

M. POLAK/SYGMA

Depuis le jour du grand contact, Vorilhon-Raël a quitté la France, terre où il se sent persécuté et il vit aujourd'hui au Canada, à une centaine de kilomètres de Montréal. Lear, son assistant, accueille tous les visiteurs qui espèrent une audience. Chacun d'entre eux doit avoir conscience de l'honneur qui lui sera fait s'il est introduit dans le bureau du prophète. Il faut aussi que quelques questions protocolaires soient réglées. Ainsi ne devra-t-on pas oublier de s'adresser à Raël, en l'appelant Sa Sainteté. N'est il pas une autorité spirituelle authentique? Les portes s'ouvrent à l'heure précise du rendez vous sur un bureau au parquet blond. Il faut se déchausser à l'entrée. Les murs sont blancs décorés de

P. VAN DER STOCKT/GAMMA

Ce n'est encore qu'une maquette, mais elle aura fière allure, la future ambassade extraterrestre raëlienne. Cela vaut bien une petite contribution financière de la part des membres.

photos de l'actuelle et très belle épouse de Raël, saisie dans le plus simple appareil. Le prophète est petit, frêle, énergique. Ses cheveux sont rassemblés à l'arrière du crâne en une coiffure qui évoque celle des samouraïs. La moustache très fine aurait fait la fierté d'un employé du bureau des écritures dans toute administration française autour des années cinquante. Raël, tout de blanc vêtu, est cordial. Les questions de protocole qui semblaient tant inquiéter l'organisatrice de la rencontre sont vite oubliées. Raël aime parler, bien qu'il affirme ne rien espérer des entretiens qu'ils accordent aux non-raëliens. Des journalistes qui le sollicitent, il n'attend que le pire. La liberté d'expression, soupire le prophète, est menacée par les dérives médiatiques. En France, tonne-t-il, le droit de parler n'existe plus. C'est pour cette raison qu'il ne se considère plus comme Français. Il évite même de revenir dans son pays car il y serait menacé. « *J'aime l'Amérique,* affirme-t-il. *En France, quand Le Pen dit que les fours crématoires sont un détail, on le poursuit. En Amérique, tout le monde peut dire n'importe quoi et abuse de ce droit. Même si je ne suis pas d'accord avec Le Pen, je considère que la liberté d'expression est totale ou qu'elle n'existe pas.*»

Joindre les Elohims n'est pas un problème pour Raël : la technologie sert à ça. Selon la légende dorée bâtie par son église, Vorilhon doit son nom de Raël aux extra-terrestres. Selon d'odieux détracteurs, il l'aurait plutôt chapardé à une chanson du groupe Genesis intitulée The lamb lies down on Broadway...

JM. HOSATTE

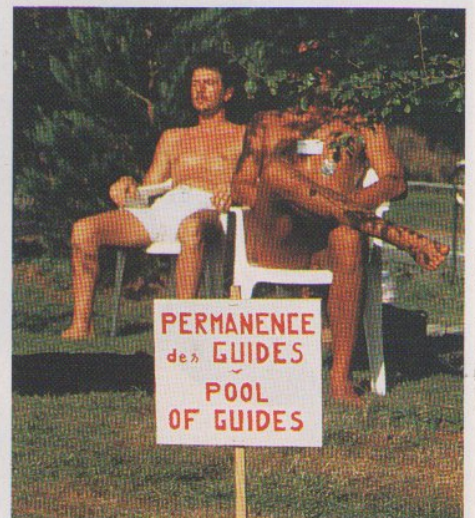
ÉLOGE DE LA « GÉNIOCRATIE »

Cette liberté, en effet, Raël en a bien besoin pour diffuser ses idées. Sans cela, le messager des Elohims serait régulièrement poursuivi, bien qu'il assure — on le croit sans peine — n'avoir élaboré ni théorie politique, ni système philosophique personnel. Il n'est, dit-il, que le témoin de ce qu'il a vu et entendu sur la planète des Elohims. Est-ce sa faute si le récit circonstancié de ses voyages extraterrestres l'obligent souvent à tenir des propos à connotation antisémite? Faut-il l'accuser et le poursuivre si le judaïsme a tant à perdre avec la révélation de l'existence des Elohims? Version moderne de Ponce-Pilate, il ne veut être responsable de rien. Ce n'est pas de sa faute, jure-t-il, si les Juifs ont inventé un faux dieu qui a pris la place des Elohims dans notre cœur. Ce n'est pas de sa faute si la morale des juifs et des chrétiens que l'on suppose conforme aux désirs du faux dieu n'est pas celle des Elohims. Et ne lui parlez pas de l'Orient. « *Comment,* écrit-il dédaigneusement, *trouver la sagesse parmi des êtres qui meurent de faim en regardant passer des troupeaux de " vaches sacrées "* ». Envers et contre tous, Raël continuera à raconter le monde des Elohims avec l'aide des membres de son église. Il sait qu'il aura encore de sérieux problèmes, lorsqu'il lui faudra dénoncer « *la démocratie et ses fruits pourris* » parce que sur la planète des Elohims règne la « *géniocratie* », un système qui réserve l'intégralité du pouvoir à une infime minorité, intellectuellement surdéveloppée. Il n'est pour rien dans le fait que chez nos créateurs les choses marchent bien, alors que la Terre va mal et ceci parce que le système démocratique accorde le droit de vote à n'importe qui. La Terre est menacée par ce qu'un raëlien éminent appelle « *la liberté des imbéciles* ». Étant bien plus nombreux que les génies, les imbéciles, par le jeu de la démocratie, nous conduisent tout droit à la catastrophe. Bien sûr, ironise Vorilhon, les beaux esprits terriens pourront dire que chez les Elohims règne une dictature épouvantable, mais là bas c'est le paradis. Il le sait, il y est allé et a tout vu même s'il n'a pas tout compris, reconnaît-il benoîtement.

Depuis vingt-cinq ans, Raël débite les mêmes récits aux membres de son église. L'histoire des Elohims leur plaît. Quand il apparaît sur la scène du théâtre où les raëliens de Montréal ont leur réunion mensuelle, un flot de dévotion le submerge. On rit à chacune de ses plaisanteries. On ne manque pas de louer sa gentillesse et son sens de l'humour. Et toutes ses innombrables autres qualités. On applaudit aux nouvelles qu'il donne sur le développement de l'Église raëlienne dans le monde. Se succédant devant un public conquis, les évêques raëliens en extase lui di-

À partir du « niveau 4 », les Raëliens accèdent au stade de « guide ». Ils peuvent alors prétendre au cinquième, puis au sixième niveau de l'organigramme du mouvement.

L. VAN DER STOCKT/GAMMA

L. VAN DER STOCKT/GAMMA

Un bon raëlien se doit de fréquenter les stages de deux semaines, organisés une fois par an sur chaque continent. On y étudie intensivement les méthodes du maître. Et même pendant les temps de repos, il est de bon ton de potasser la littérature maison. Rédigée par Raël lui-même et vendue à prix d'ami.

sent combien il leur manque pendant qu'il voyage aux quatre coins du monde. Raël reste modeste. Il accueille simplement l'amour de ses ouailles. Il n'est rien. Les Elohims sont tout. Les livres du prophète sont commentés et sans cesse proposés à la vente. Pour 23 dollars canadiens (environ 95 francs), on peut partager ses expériences extraterrestres. Raël ne cache rien. Il dit tout. Il affirme ne tirer aucun profit de son rôle de guide. Toutefois, il faut bien vivre : qui veut être admis dans la secte doit verser 3 % de ses revenus annuels, 7 % s'il veut devenir « guide ». Et puis bien sûr, les adeptes se cotisent pour lui payer son écurie de courses automobiles. Un bel outil de marketing qui fait connaître l'église. Après tout, quand le saint homme court à Daytona, il se détend et se fait plaisir ! Le plaisir, justement, n'est-il pas la valeur première de la secte ? Il est même obligatoire parce que c'est le meilleur moyen de devenir plus performant.

Les Elohims qui nous ont construit comme des « *ordinateurs biologiques auto-programmables* » enseignent par l'intermédiaire de Raël, la « *méditation sensuelle* ». Une technique qui, selon lui, permet d'atteindre le plaisir dans chacune de nos activités. Plus nous avons de plaisir, plus nous améliorons la fabrication des Elohims. N'est ce pas le meilleur moyen de glorifier nos créateurs ? L'affaire est si sérieuse que les raëliens ont créé la fonction de « *plaisirologue* », dévolue à Daniel Chabot, un proche parmi les proches de Raël.

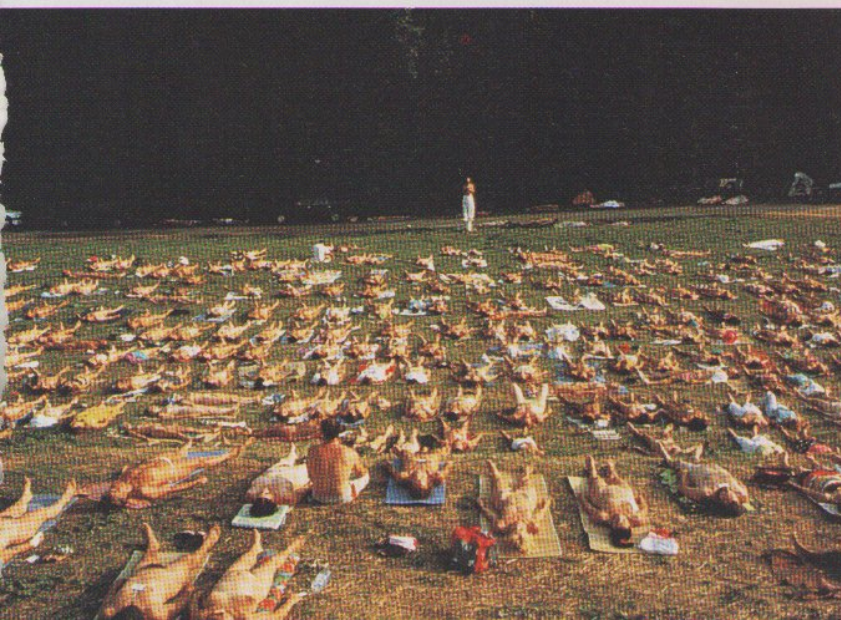
Une morale nauséabonde

Évidemment les raëliens ont été suspectés de pédophilie et le procès de deux adeptes de la secte est actuellement en cours. Mais il ne s'agit que d'une « *crucifixion médiatique* », affirme Raël. Il condamne la pédophilie, comme une « *maladie mentale* ». Il est en revanche beaucoup plus tolérant sur le sujet de l'inceste : « *L'inceste a été interdit pour que l'union de personnes d'une même lignée ne produise pas d'enfant tarés. Et là, il fallait absolument le respecter. Mais si on est certain qu'un acte sexuel ne débouchera pas sur une naissance, comment justifier l'interdit qui empêche un frère et une sœur, deux cousins, un père et sa fille de prendre du plaisir ensemble ? Rien là-dedans n'est condamnable à condition qu'il s'agisse d'adultes majeurs et consentants.* »

Ainsi, la seule limite reconnue au plaisir est la préservation de la qualité génétique de la race. Voilà la morale raëlienne. Pour ne pas s'y conformer, prédit-il, la Terre est en grand danger. Le droit de s'y reproduire y est reconnu à tous. Même aux moins performants. Génération après génération, les couches de produits humains de mauvaise qualité s'accumulent. L'Église raëlienne ne voit d'autre solution que de séparer la sexualité et la reproduction de l'espèce. Le sexe ne doit servir qu'au plaisir. Pour cela, les raëliens veulent le libérer de tous les tabous qui l'empêchent de remplir cette fonction. La perpétuation de l'humanité doit se faire en laboratoire, par clonage des humains les plus aptes. Le salut est au prix de l'épuration génétique de l'humanité. Et voilà comment on habille les rouages d'un système totalitaire, eugéniste, affranchi de toute morale. Les hommes et les femmes qui se pressent joyeusement autour de Raël, cherchant à lui parler et à le toucher, ont-ils conscience de la machine totalitaire qui se dissimule derrière les discours de leur gourou ?

On se doute bien que les 50 000 adeptes de la secte ne croient pas tous à ce ramassis de fadaises nauséeuses. Certains d'entre eux sont là par opportunisme, d'autres parce qu'une secte qui propose la « *méditation sensuelle* » a tout de même d'autres attraits que celle qui prône la chasteté et la méditation solitaire, beaucoup encore pour les raisons habituelles qui mènent aux sectes : la solitude, l'angoisse, le vide spirituel… Vorilhon, lui, n'est visiblement pas angoissé. Croit-il à ses péroraisons ? Dans ses aspects bien terrestres, certainement. □

N. QUIDU/GAMMA

Exercice collectif de « méditation sensuelle », une méthode qui se pratique en tenue « légère » et vise à rendre l'esprit plus ouvert aux sens... Pour adhérer au mouvement raëlien, les membres versent en moyenne 3% de leurs revenus. Calculés après déduction des impôts, précise la documentation.

N. 51 • SABATO 20 DICEMBRE 2014 www.giornaledisondrio.it EURO 1,50

Dopo alcuni mesi, torna il mistero nei cieli di Sondrio

Altri ufo avvistati e fotografati in città: «Volavano a strappi e ad alta velocità»

a pagina 7

ECCO L'UFO La fotografia è stata scattata da un nostro lettore e immortala un oggetto volante non identificato sopra il campanile della collegiata

Il delitto di Brusio

LA SENTENZA Ezio Gatti dopo la condanna

CHIESA Tragedia giovedì in Valmalenco: cavatore precipita e perde la vita

Giornale di Sondrio 20-12-14

Vola nel dirupo, senza scampo

La mamma lo ricorda commossa: «Era un bravo ragazzo, il mio cocco»

La benemerenza assegnata alla presidente Ail

Ligari d'argento consegnato

CHIESA IN VALMALENCO (tdr) E' morto dopo un terrificante volo di dieci metri in un dirupo. Un incidente avvenuto sotto gli occhi del padre mentre stavano raccogliendo legna. La vittima è **Rodolfo Del Zoppo**, 52 anni, di Chiesa. La tragedia si è consumata giovedì pomeriggio, poco prima delle 15.30 e ha suscitato profonda commozione in tutta la Valmalenco dove la fa-

giorno di Santa Lucia e mi trovato su via Piazzi quando all'improvviso sono stata attratta da alcune luci che lampeggiavano in cielo, verso Albosaggia - racconta A. R., 44 anni, di Sondrio - Era un oggetto luminoso che viaggiava a velocità elevata e procedeva a strappi. Subito sono corsa nei giardini di Palazzo Sertoli e ho preso il cellulare per scattare alcune foto. E' stato incredibile perché è

LE IMMAGINI SCATTATE A SONDRIO
Le tre foto risalgono allo scorso fine settimana quando diverse persone hanno avvistato degli oggetti volanti non identificati nei cieli di Sondrio sopra ospedale e Collegiata

lenco e passare sopra Ponchiera. Poco dopo hanno sorvolato l'ospedale e poi si sono allontanati a tutta velocità verso Albosaggia. Il tutto è avvenuto in pochi secondi e il cuore mi batteva forte».

Stesso mix di stupore e incredulità anche nel racconto di un altro valtellinese che ha scorto anche lui strane luci dalla zona industriale, domenica 14: «Transitavo in

A far pensare che qualcosa di anomalo esista, però, sono i racconti documentati nel libro «Ufo: dossier Italiani», dove, in effetti, nel testo edito da Mursia, gli autori **Lao Petrilli** e **Vincenzo Sinapi** hanno trascritto molte segnalazioni, avvenute recentemente in Valtellina, ritenute qualificate e raccolte addirittura dall'Aeronautica militare.

Massimiliano Gianotti

Sicurezza sul lavoro Gli artigiani e i volontari Anmil hanno fatto scuola a 600 studenti delle superiori

SONDRIO (brc) Prosegue senza sosta la sinergia e la collaborazione fra la sezione sondriese dell'Anmil presieduta da **Emilio Giacomelli** e Confartigianato Sondrio guidata da **Gionni Gritti** per diffondere nelle scuole l'importanza e il valore della sicurezza nei luoghi di lavoro. Grazie all'impegno di diversi artigiani e di un gruppo di volontari dell'Anmil si è chiusa la prima fase degli incontri nell'ambito del progetto «Per il lavoro domai: lavorare in sicurezza, una sfida possibile». In poco più di tre mesi le "lezioni" tenute dagli artigiani e dai volontari hanno coinvolto una platea di circa 600 studenti - appartenenti a 8 istituti diversi - che hanno dimostrato attenzione e sensibilità verso il tema della sicurezza.

Nutrita la rosa degli imprenditori artigiani coinvolti che hanno rinnovato la loro disponibilità e sono intervenuti portando la propria testimonianza e la personale esperienza in tema di sicurezza: **Dario Vanotti**, **Stefano Ramponi**, **Nicoletta Scieghi**, **Flavio Ciarrocchi**, **Maurizio Del Nero**, **Bruno Zugnoni**, **Lucio Lorenzini**, **Andrea Lorenzini**, **Francesco Gianoncelli**, **Stefania Crupi**, **Fulvio Sosio** e **Giovanni Lazzeri**. Le toccanti testimonianze di chi ha subito un infortunio sul lavoro sono state portate dal presidente della sezione sondriese dell'Anmil Giacomelli e dai volontari **Luca Maraffio**, **Moreno Gurini** ed **Enzo Caligari**. Nel 2015 gli incontri proseguiranno in altri istituti scolastici.

DOPO ALCUNI MESI DI ASSENZA TORNA IL MISTERO NEI NOSTRI CIELI

ALTRI UFO AVVISTATI E FOTOGRAFATI IN CITTA'
«VOLAVANO A STRAPPI E AD ALTA VELOCITA'»

SONDRIO (gms) A volte ritornano... E magari sono tornati proprio per Natale. Scherzi a parte, sembrano affezionati alle nostre montagne i presunti dischi volanti avvistati e fotografati, anche in questi giorni, nei cieli sopra Sondrio e all'imbocco verso la Valmalenco. A dire il vero, dopo l'estate, erano sparite le segnalazioni sulla presenza di ufo sopra le nostre teste, ma in questo periodo invernale pare che qualcuno sia tornato a camminare col naso all'insù. Il primo presunto avvistamento è stato registrato sabato scorso, 13 dicembre, sopra il campanile di Piazza Campello, a Sondrio.

«Me lo ricordo bene, era il giorno di Santa Lucia e mi

passato sopra il campanile della Collegiata e infine si è diretto in Valmalenco. Per fortuna ci sono le foto altrimenti mi avrebbero presa per matta».

Lo stesso pomeriggio, però, un'altra persona pare abbia visto un oggetto non identificato che, però, procedeva in direzione opposta.

«Avevo appena fatto visita a un'amica ricoverata in Neonatologia a Sondrio e, con altre persone, stavamo uscendo dal Pronto Soccorso - racconta B. G., 38 anni, di Tirano - All'improvviso abbiamo notato due oggetti luminosi, di grosse dimensioni, sbucare a velocità elevata dall'imbocco della Valmalenco e passare sopra Pon-

macchina lungo la via Europa quando ho visto proprio sopra la città un oggetto luminoso con luci circolari - spiega R. A, 30 anni, di Morbegno - Si muoveva a zig zag. Non so cosa potesse essere, ma escludo un drone per via di quegli anomali movimenti».

Gli esperti però schiacciano il freno e invitano ad usare prudenza anche perché, **Alfredo Benni**, referente per la Lombardia del Centro ufologico nazionale, in una recente intervista ci aveva confermato che «il 95% delle segnalazioni sono da considerarsi poco attendibili e che i reali casi di ufo sono veramente pochi».

A far pensare che qualcosa

DOPO ALCUNI MESI DI ASSENZA TORNA IL MISTERO NEI NOSTRI CIELI

ALTRI UFO AVVISTATI E FOTOGRAFATI IN CITTA' «VOLAVANO A STRAPPI E AD ALTA VELOCITA'»

SONDRIO (gms) A volte ritornano... E magari sono tornati proprio per Natale. Scherzi a parte, sembrano affezionati alle nostre montagne i presunti dischi volanti avvistati e fotografati, anche in questi giorni, nei cieli sopra Sondrio e all'imbocco verso la Valmalenco. A dire il vero, dopo l'estate, erano sparite le segnalazioni sulla presenza di ufo sopra le nostre teste, ma in questo periodo invernale pare che qualcuno sia tornato a camminare col naso all'insù. Il primo presunto avvistamento è stato registrato sabato scorso, 13 dicembre, sopra il campanile di Piazza Campello, a Sondrio.

«Me lo ricordo bene, era il giorno di Santa Lucia e mi trovato su via Piazzi quando all'improvviso sono stata attratta da alcune luci che lampeggiavano in cielo, verso Albosaggia - racconta A. R., 44 anni, di Sondrio - Era un oggetto luminoso che viag-

passato sopra il campanile della Collegiata e infine si è diretto in Valmalenco. Per fortuna ci sono le foto altrimenti mi avrebbero presa per matta».

Lo stesso pomeriggio, però, un'altra persona pare abbia visto un oggetto non identificato che, però, procedeva in direzione opposta.

«Avevo appena fatto visita a un'amica ricoverata in Neonatologia a Sondrio e, con altre persone, stavamo uscendo dal Pronto Soccorso - racconta B. G., 38 anni, di Tirano - All'improvviso abbiamo notato due oggetti luminosi, di grosse dimensioni, sbucare a velocità elevata dall'imbocco della Valmalenco e passare sopra Ponchiera. Poco dopo hanno sorvolato l'ospedale e poi si sono allontanati a tutta velocità verso Albosaggia. Il tutto è avvenuto in pochi secondi e il cuore mi batteva forte».

macchina lungo la via Europa quando ho visto proprio sopra la città un oggetto luminoso con luci circolari - spiega R. A, 30 anni, di Morbegno - Si muoveva a zig zag. Non so cosa potesse essere, ma escludo un drone per via di quegli anomali movimenti».

Gli esperti però schiacciano il freno e invitano ad usare prudenza anche perché, **Alfredo Benni**, referente per la Lombardia del Centro ufologico nazionale, in una recente intervista ci aveva confermato che «il 95% delle segnalazioni sono da considerarsi poco attendibili e che i reali casi di ufo sono veramente pochi».

A far pensare che qualcosa di anomalo esista, però, sono i racconti documentati nel libro «Ufo: dossier Italiani», dove, in effetti, nel testo edito da Mursia, gli autori **Lao Petrilli** e **Vincenzo Sinapi** hanno trascritto molte segnala-

DOPO ALCUNI MESI DI ASSENZA TORNA IL MISTERO NEI NOSTRI CIELI

ALTRI UFO AVVISTATI E FOTOGRAFATI IN CITTA' «VOLAVANO A STRAPPI E AD ALTA VELOCITA'»

SONDRIO (gms) A volte ritornano... E magari sono tornati proprio per Natale. Scherzi a parte, sembrano affezionati alle nostre montagne i presunti dischi volanti avvistati e fotografati, anche in questi giorni, nei cieli sopra Sondrio e all'imbocco verso la Valmalenco. A dire il vero, dopo l'estate, erano sparite le segnalazioni sulla presenza di ufo sopra le nostre teste, ma in questo periodo invernale pare che qualcuno sia tornato a camminare col naso all'insù. Il primo presunto avvistamento è stato registrato sabato scorso, 13 dicembre, sopra il campanile di Piazza Campello, a Sondrio.

«Me lo ricordo bene, era il giorno di Santa Lucia e mi trovato su via Piazzi quando all'improvviso sono stata at-

passato sopra il campanile della Collegiata e infine si è diretto in Valmalenco. Per fortuna ci sono le foto altrimenti mi avrebbero presa per matta».

Lo stesso pomeriggio, però, un'altra persona pare abbia visto un oggetto non identificato che, però, procedeva in direzione opposta.

«Avevo appena fatto visita a un'amica ricoverata in Neonatologia a Sondrio e, con altre persone, stavamo uscendo dal Pronto Soccorso - racconta B. G., 38 anni, di Tirano - All'improvviso abbiamo notato due oggetti luminosi, di grosse dimensioni, sbucare a velocità elevata dall'imbocco della Valmalenco e passare sopra Ponchiera. Poco dopo hanno sorvolato l'ospedale e poi si

macchina lungo la via Europa quando ho visto proprio sopra la città un oggetto luminoso con luci circolari - spiega R. A, 30 anni, di Morbegno - Si muoveva a zig zag. Non so cosa potesse essere, ma escludo un drone per via di quegli anomali movimenti».

Gli esperti però schiacciano il freno e invitano ad usare prudenza anche perché, **Alfredo Benni**, referente per la Lombardia del Centro ufologico nazionale, in una recente intervista ci aveva confermato che «il 95% delle segnalazioni sono da considerarsi poco attendibili e che i reali casi di ufo sono veramente pochi».

A far pensare che qualcosa di anomalo esista, però, sono i racconti documentati nel

«VOLAVANO A STRAPPI E AD ALTA VELOCITA'»

SONDRIO (gms) A volte ritornano... E magari sono tornati proprio per Natale. Scherzi a parte, sembrano affezionati alle nostre montagne i presunti dischi volanti avvistati e fotografati, anche in questi giorni, nei cieli sopra Sondrio e all'imbocco verso la Valmalenco. A dire il vero, dopo l'estate, erano sparite le segnalazioni sulla presenza di ufo sopra le nostre teste, ma in questo periodo invernale pare che qualcuno sia tornato a camminare col naso all'insù. Il primo presunto avvistamento è stato registrato sabato scorso, 13 dicembre, sopra il campanile di Piazza Campello, a Sondrio.

«Me lo ricordo bene, era il giorno di Santa Lucia e mi trovato su via Piazzi quando all'improvviso sono stata attratta da alcune luci che lampeggiavano in cielo, verso Albosaggia - racconta A. R., 44 anni, di Sondrio - Era un oggetto luminoso che viaggiava a velocità elevata e procedeva a strappi. Subito sono corsa nei giardini di Palazzo Sertoli e ho preso il cellulare per scattare alcune foto. E' stato incredibile perché è passato sopra il campanile della Collegiata e infine si è diretto in Valmalenco. Per fortuna ci sono le foto altrimenti mi avrebbero presa per matta».

LE IMMAGINI SCATTATE A SONDRIO
Le tre foto risalgono allo scorso fine settimana quando diverse persone hanno avvistato degli oggetti volanti non identificati nei cieli di Sondrio sopra ospedale e Collegiata

Lo stesso pomeriggio, però, un'altra persona pare abbia visto un oggetto non identificato che, però, procedeva in direzione opposta.

«Avevo appena fatto visita a un'amica ricoverata in Neonatologia a Sondrio e, con altre persone, stavamo uscendo dal Pronto Soccorso - racconta B. G., 38 anni, di Tirano - All'improvviso abbiamo notato due oggetti luminosi, di grosse dimensioni, sbucare a velocità elevata dall'imbocco della Valmalenco e passare sopra Ponchiera. Poco dopo hanno sorvolato l'ospedale e poi si sono allontanati a tutta velocità verso Albosaggia. Il tutto è avvenuto in pochi secondi e il cuore mi batteva forte».

Stesso mix di stupore e incredulità anche nel racconto di un altro valtellinese che ha scorto anche lui strane luci dalla zona industriale, domenica 14: «Transitavo in macchina lungo la via Europa quando ho visto proprio sopra la città un oggetto luminoso con luci circolari - spiega R. A, 30 anni, di Morbegno - Si muoveva a zig zag. Non so cosa potesse essere, ma escludo un drone per via di quegli anomali movimenti».

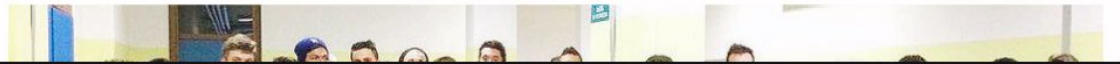
Gli esperti però schiacciano il freno e invitano ad usare prudenza anche perché, **Alfredo Benni**, referente per la Lombardia del Centro ufologico nazionale, in una recente intervista ci aveva confermato che «il 95% delle segnalazioni sono da considerarsi poco attendibili e che i reali casi di ufo sono veramente pochi».

A far pensare che qualcosa di anomalo esista, però, sono i racconti documentati nel libro «Ufo: dossier Italiani», dove, in effetti, nel testo edito da Mursia, gli autori **Lao Petrilli** e **Vincenzo Sinapi** hanno trascritto molte segnalazioni, avvenute recentemente in Valtellina, ritenute qualificate e raccolte addirittura dall'Aeronautica militare.

Massimiliano Gianotti

Sicurezza sul lavoro Gli artigiani e i volontari Anmil hanno fatto scuola a 600 studenti delle superiori

SONDRIO (brc) Prosegue senza sosta la sinergia e la collaborazione fra la sezione sondriese dell'Anmil presieduta da **Emilio**

Nutrita la rosa degli imprenditori artigiani coinvolti che hanno rinnovato la loro disponibilità e sono intervenuti per

Il settimanale della Valtellina e della Valchiavenna • Fondato nel 1971 • In edicola il sabato

Poste Italiane S.p.A Spedizione in abbonamento postale - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma, 1, CPO Sondrio

N. 51 • SABATO 20 DICEMBRE 2014 www.giornaledisondrio.it

Dopo alcuni mesi, torna il mistero nei cieli di Sondrio

Altri ufo avvistati e fotografati in città: «Volavano a strappi e ad alta velocità»

a pagina 7

ECCO L'UFO La fotografia è stata scattata da un nostro lettore e immortala un oggetto volante non identificato sopra il campanile della collegiata

DOPO ALCUNI MESI DI ASSENZA TORNA IL MISTERO NEI NOSTRI CIELI

ALTRI UFO AVVISTATI E FOTOGRAFATI IN CITTA'
«VOLAVANO A STRAPPI E AD ALTA VELOCITA'»

SONDRIO (gms) A volte ritornano... E magari sono tornati proprio per Natale. Scherzi a parte, sembrano affezionati alle nostre montagne i presunti dischi volanti avvistati e fotografati, anche in questi giorni, nei cieli sopra Sondrio e all'imbocco verso la Valmalenco. A dire il vero, dopo l'estate, erano sparite le segnalazioni sulla presenza di ufo sopra le nostre teste, ma in questo periodo invernale pare che qualcuno sia tornato a camminare col naso all'insù. Il primo presunto avvistamento è stato registrato sabato scorso, 13 dicembre, sopra il campanile di Piazza Campello, a Sondrio.

«Me lo ricordo bene, era il giorno di Santa Lucia e mi trovato su via Piazzi quando all'improvviso sono stata attratta da alcune luci che lampeggiavano in cielo, verso Albosaggia - racconta A. R., 44 anni, di Sondrio - Era un oggetto luminoso che viaggiava a velocità elevata e procedeva a strappi. Subito sono corsa nei giardini di Palazzo Sertoli e ho preso il cellulare per scattare alcune foto. E' stato incredibile perché è passato sopra il campanile della Collegiata e infine si è diretto in Valmalenco. Per fortuna ci sono le foto altrimenti mi avrebbero presa per matta».

LE IMMAGINI SCATTATE A SONDRIO
Le tre foto risalgono allo scorso fine settimana quando diverse persone hanno avvistato degli oggetti volanti non identificati nei cieli di Sondrio sopra ospedale e Collegiata

Lo stesso pomeriggio, però, un'altra persona pare abbia visto un oggetto non identificato che, però, procedeva in direzione opposta.

«Avevo appena fatto visita a un'amica ricoverata in Neonatologia a Sondrio e, con altre persone, stavamo uscendo dal Pronto Soccorso - racconta B. G., 38 anni, di Tirano - All'improvviso abbiamo notato due oggetti luminosi, di grosse dimensioni, sbucare a velocità elevata dall'imbocco della Valmalenco e passare sopra Ponchiera. Poco dopo hanno sorvolato l'ospedale e poi si sono allontanati a tutta velocità verso Albosaggia. Il tutto è avvenuto in pochi secondi e il cuore mi batteva forte».

Stesso mix di stupore e incredulità anche nel racconto di un altro valtellinese che ha scorto anche lui strane luci dalla zona industriale, domenica 14: «Transitavo in macchina lungo la via Europa quando ho visto proprio sopra la città un oggetto luminoso con luci circolari - spiega R. A, 30 anni, di Morbegno - Si muoveva a zig zag. Non so cosa potesse essere, ma escludo un drone per via di quegli anomali movimenti».

Gli esperti però schiacciano il freno e invitano ad usare prudenza anche perché, **Alfredo Benni**, referente per la Lombardia del Centro ufologico nazionale, in una recente intervista ci aveva confermato che «il 95% delle segnalazioni sono da considerarsi poco attendibili e che i reali casi di ufo sono veramente pochi».

A far pensare che qualcosa di anomalo esista, però, sono i racconti documentati nel libro «Ufo: dossier Italiani», dove, in effetti, nel testo edito da Mursia, gli autori **Lao Petrilli** e **Vincenzo Sinapi** hanno trascritto molte segnalazioni, avvenute recentemente in Valtellina, ritenute qualificate e raccolte addirittura dall'Aeronautica militare.

Massimiliano Gianotti

«Gli Ufo armi USA»? Stalin era terrorizzato

MOSCA — Stalin aveva paura degli Ufo. E, subito dopo l'ondata di avvistamenti negli anni successivi alla seconda guerra mondiale, consultò eminenti scienziati sovietici per accertare se non si trattasse di armi segrete statunitensi. I timori del dittatore sovietico li ha ricordati ieri il quotidiano «Rabociaia Tribuna» pubblicando una lunga intervista al professor Valeri Burdakov, ricercatore di un centro scientifico all'Accademia sovietica delle Scienze. «Nel 1947 — ricorda Burdakov — Stalin convocò Serghei Korollev (allora responsabile dei lavori di progettazione dei primi razzi spaziali) e lo incaricò di studiare attentamente il fenomeno degli oggetti volanti non identificati. Fu Korollev stesso a raccontarmi l'episodio». Burdakov ha ricordato che Stalin chiese agli scienziati incaricati di studiare gli Ufo di non portare il materiale a casa, poiché, disse il dittatore, «si tratta di documenti coperti dalla massima segretezza». Gli scienziati furono perciò costretti a restare in una stanza per tre giorni consecutivi: esaminarono il materiale e scrissero un lungo rapporto che tranquillizzò Stalin. Garantirono infatti che gli Ufo non erano «un'arma misteriosa degli avversari occidentali». Per verificare l'esattezza della ricerca compiuta dagli scienziati guidati da Serghei Korollev, Stalin consultò anche altri esperti tra cui Igor Kurciatov, uno dei padri della prima bomba atomica sovietica. Tutti confermarono che l'Urss non aveva nulla da temere.

CORRIERE DELLA SERA 14 Agosto 1991

USA - Un Ufo si avvicina alla navetta Atlantis

NEW YORK — L'inattesa presenza di un oggetto volante non identificato (un «Ufo»), avvistato a pochi metri da uno degli oblò della navetta spaziale americana «Atlantis» in orbita attorno alla Terra, ha spezzato durante il fine settimana la monotonia di un volo altrimenti senza problemi e senza storia. Visto da tutti e cinque i membri dell'equipaggio dello shuttle e quindi certamente non classificabile come un'allucinazione, il misterioso oggetto è stato fotografato e filmato dagli astronauti, ma dopo ore e ore di studio anche i tecnici a terra della Nasa hanno dovuto arrendersi senza trovare una spiegazione.

CORRIERE DELLA SERA 6 Agosto 1991

L'Ufo visto dallo Shuttle «Era solo un pezzo di ghiaccio»

CAPE CANAVERAL — Era un pezzo di ghiaccio e non un Ufo l'oggetto oblungo avvistato dalla navetta spaziale Atlantis.

Il giallo è stato chiarito dopo che gli esperti della Nasa hanno studiato le immagini riprese dai cinque astronauti durante la missione.

LA NAZIONE 7 Agosto 1991

L'Argentina 'invasa' da extraterrestri e Ufo

BUENOS AIRES — Da due mesi oggetti volanti non identificati sono avvistati nei dintorni della città di Victoria. Luci che solcano il cielo, dischi volanti, perfino extraterrestri, tutto questo, si assicura, è stato visto a Victoria nelle ultime settimane, e ampiamente fotografato.

Esperti di «ufologia» sono arrivati sul posto da varie parti del mondo, e la gente del luogo assicura che sono arrivati tecnici della Nasa con complicati e sofisticati strumenti.

Una ventina di giorni fa sarebbero stati visti esseri di un altro mondo scendere da un disco. Erano pochi, forse un paio, molto alti, ma data l'intensa luce emessa dall'Ufo i testimoni non hanno potuto vedere di più. Una settimana fa, dicono vari testimoni, una grande luce si posò sul terreno e lasciò uscire dieci luci più piccole, che si dispersero volando quasi all'altezza del suolo. Poco dopo le luci piccole rientrarono nella luce grande, che si allontanò a grande velocità.

LA NUOVA SARDEGNA 19 settembre 1991

DU NORD AU SUD

ATLAS DES CAS INEXPLIQUES

PAR CLAUDE MAUGÉ

Inexpliqués, mais sûre-ment pas inexplicables. Une enquête bâclée ou carrément absente, un témoignage invérifiable, un phénomène naturel mal cerné suffisent pour empêcher de trancher. Zoom sur les cas les plus intrigants.

ÉTATS-UNIS

1 FORT YUKON, ALASKA

> 17 novembre 1986

Trois ovnis émettant des lumières vertes et jaunes suivent durant une demi-heure un avion cargo japonais. Deux semblent avoir la taille d'un avion. Le troisième, une sphère entourée d'un anneau, est encore plus grand. L'observation est partiellement confirmée par des radars.

2 COLUSA, CALIFORNIE

> 10 septembre 1976

Bill Pecha observe un disque à coupole, avec tous ses détails, qui plane à courte distance de son domicile. Un faisceau lumineux vertical semble être coupé au couteau. Plus loin, deux autres ovnis créent un arc électrique avec une ligne à haute tension. Pecha ressent des effets d'électricité statique. La végétation sera affectée.

3 YUMA, ARIZONA

> 5 mai 1953

Dans la matinée, le chimiste W.A. Webb observe un objet oblong blanc dans le ciel. Lequel, au bout de cinq minutes, se déplace, devient circulaire et plus petit. Webb met alors ses lunettes Polaroïd et voit trois anneaux noirs concentriques autour de l'objet. Il ne constate aucun effet particulier sans les lunettes, ni pendant la première phase de l'observation. Mise en évidence d'un champ magnétique ?

4 NOUVEAU-MEXIQUE

> octobre 1948 à 1951

De nombreuses « boules de feu vertes » survolent silencieusement le Sud-Ouest, et en particulier les installations nucléaires du Nouveau-Mexique. Elles peuvent être aussi grosses que la pleine lune, ont des strajectoires horizontales et explosent parfois en émettant des flashes intenses. Une origine sûrement naturelle mais pas élucidée.

5 SOCORRO, NOUVEAU-MEXIQUE

> 24 avril 1964

Le policier Lonnie Zamora observe deux petits personnages à côté d'un engin ovoïde posé sur des béquilles, qui décolle ensuite avec un grondement. Appelés par radio, ses collègues retrouvent des buissons en train de brûler et quatre trous dans le sol. Essais d'engins spatiaux ?

6 LEVELLAND, TEXAS

> 2 au 3 novembre 1957

Pendant la nuit, durant trois heures, dans les environs de Levelland, une dizaine d'automobilistes rapportent chacun de leur côté à la police que les phares et le moteur de leurs véhicules sont tombés en panne. Ils ont vu à proximité une masse lumineuse rougeâtre ou bleu vert de 60 m de long, émettant parfois un grondement.

7 HUFFMAN, TEXAS

> 29 décembre 1980

Betty Cash, Vicky Landrum et son petit-fils remarquent en voiture une lumière intense au loin, puis voient en face d'eux un losange vertical, extrêmement brillant, planer sur la route. Des hélicoptères escortent apparemment l'objet. Un bip-bip se fait entendre, et la température s'élève fortement. Les témoins souffrirent ultérieurement de divers symptomes, peut-être dus à l'exposition à des rayons ultraviolets ou ionisants. Engin secret ?

8 CENTRE-SUD

> 17 juillet 1957

Un avion RB-47 de l'US Air Force est suivi pendant 1300 km par une grosse lumière brillante observée par l'équipage, détectée par des radars au sol et captée par le radar et divers équipements de contre-mesure électronique de l'appareil.

9 MONTICELLO, WISCONSIN

> 3 avril 1964

Un jeune anthropologue et sa famille observent de leur voiture des lumières de plusieurs couleurs, apparemment fixées sur une énorme structure rigide. Elles approchent, ralentissent, basculent comme un objet pivotant, s'arrêtent en même temps que le véhicule, puis accélèrent et se perdent rapidement dans le ciel.

10 MANSFIELD, OHIO

> 18 octobre 1973

Une lumière rouge semble escorter un hélicoptère de la réserve de l'armée, piloté par le capitaine Coyne, puis s'en approche rapidement. Le pilote descend vers le sol pour éviter la collision, tandis que l'objet, en forme de cigare, le survole et l'illumine d'une lumière verte. Pendant tout ce temps, la radio de bord est muette. Puis l'ovni s'éloigne et Coyne se rend compte que son appareil a inexplicablement monté de 700 m.

11 LOCH RAVEN, MARYLAND

> 26 octobre 1958

Le moteur et les phares d'une voiture cessent de fonctionner à l'approche d'un objet ovoïde stationnant sur un pont. Environ quarante secondes plus tard, l'objet s'illumine. Un bruit intense se fait entendre et les deux automobilistes ressentent de la chaleur. Puis, l'objet s'élève et disparaît en cinq secondes. Trois autres personnes ont perçu le son.

12 WASHINGTON, DC

> 19 et 26 juillet 1952

Lors d'une vague d'observations, de mystérieux ovnis sont détectés dans la nuit du 19 par plusieurs radars, et simultanément observés comme un ballet aérien de lumières au-dessus de la capitale. Ils jouent à cache-cache avec les avions de chasse partis les intercepter. D'autres observations ont lieu les nuits suivantes, en particulier le 26. Objets astronomiques? Mirages dus à des inversions de température dans les couches atmosphériques ?

13 BEVERLY, MASSACHUSETTS

> 22 avril 1966

Plusieurs personnes observent vers 21 heures trois objets lumineux tournant en cercle dans le ciel. Une femme ayant fait des signes de la main, l'un des ovnis s'approche à courte distance. Les témoins appellent alors la police et deux agents profitent du spectacle. La télévision était brouillée pendant l'observation.

14 EXETER, NEW HAMPSHIRE

> 3 septembre 1965

Après avoir suivi une voiture, un énorme objet silencieux et lumineux est observé par un jeune homme, puis par les deux policiers partis enquêter avec lui. Ses lumières pulsantes rouges illuminent la campagne et les animaux sont très excités. Après avoir plané, il effectue d'acrobatiques manœuvres, puis s'éloigne.

CANADA

1 FALCON LAKE, MANITOBA

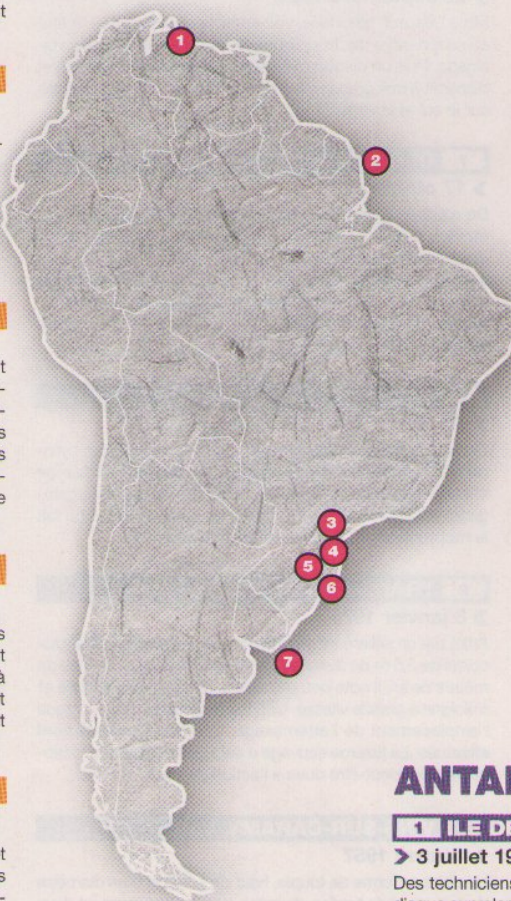
> 20 mai 1967

Stephen Michalak s'approche d'un disque de 10 m de diamètres qui vient de se poser à proximité tandis qu'un second ovni disparaît dans le ciel. L'engin bourdonne, émet une vive lueur et semble se refroidir. Michalak jette un coup d'œil à l'intérieur et touche la paroi de l'objet, mais son gant est brûlé. Un souffle chaud enflamme ses vêtements et le fait tournoyer, puis l'engin décolle et disparaît en quelques instants. La victime sera hospitalisée pour ses brûlures et divers troubles peut-être dus à des radiations.

AMÉRIQUE DU SUD

1 CARACAS, VÉNÉZUÉLA

> 27 a 28 novembre 1954

En pleine nuit, dans un faubourg de Caracas, deux camionneurs voient leur route bloquée par une grosse sphère lumineuse. L'un d'eux tente de capturer un petit être velu et griffu qui s'approche, mais il est repoussé puis aveuglé par l'arme d'une autre nain. Deux autres créatures portant divers échantillons regagnent l'ovni qui s'envole et disparaît.

2 ILE DE LA TRINITÉ, BRÉSIL

> 16 janvier 1958

À bord d'un navire brésilien, plusieurs personnes participant à l'Année géophysique internationale observent un disque comme entouré d'un anneau s'approcher de l'île, la contourner puis repartir. Les photographies prises font partie des meilleurs clichés d'ovnis.

3 SAO FRANCISCO DE SALES, BRÉSIL

> 16 octobre 1957

Après deux observations les jours précédents, Antonio Villas Boas est en train de labourer lorsqu'un étrange objet volant approche et fait caler son tracteur. Il veut fuir, mais est capturé par des nains en scaphandre et entraîné dans l'engin. Déshabillé de force et enduit d'un liquide, il est mis en présence d'une petite «femme» nue avec qui il fera l'amour deux fois. Une rencontre très rapprochée, qui pourrait n'être qu'une fabulation destinée à prouver la virilité du héros.

4 SAO JOSÉ DOS CAMPOS, BRÉSIL

> 19 mai 1986

Après des observations de points lumineux par un avion civil, confirmées au radar, plusieurs appareils militaires tentent vainement, plusieurs heures durant, de poursuivre de petites boules multicolores. Certains des pilotes voient les ovnis, d'autres ne les captent que sur leur écran radar.

5 FORT ITAIPU, BRÉSIL

> 4 novembre 1957

Deux sentinelles voient une étoile se rapprocher à grande vitess. Il s'agit en fait d'un gros disque bourdonnant qui émet une lumière orangée. Les deux hommes sont alors aveuglés et ressentent une intense chaleur. Ils seront brûlés au second degré. L'ensemble des dispositifs électriques du fort tombent en panne, puis l'objet s'éloigne dans le ciel.

6 UBATUBA, BRÉSIL

> début septembre 1967

Trois pêcheurs anonymes assistent à l'explosion d'un disque volant ; quelques débris sont récupérés et analysés. On a prétendu qu'il s'agissait de magnésium ayant une densité et un degré de pureté inconnus sur Terre. L'hypothèse d'une fusée de l'armée brésilienne porteuse d'une charge éclairante ou incendiaire explique bien les faits.

7 ISLA DE LOBOS, URUGUAY

> 28 octobre 1954

Une sentinelle s'apprête à tirer sur trois êtres qui se tiennent près d'un disque à coupole posé sur la plate-forme d'un phare. Elle est aussitôt paralysée et ressent la prémonition qu'il lui est inutile de faire feu. L'équipage regagne l'ovni, qui décolle à la verticale, bourdonne, s'incline et disparaît en silence à très grande vitesse.

ANTARCTIQUE

1 ILE DECEPTION, ANTARCTIQUE

> 3 juillet 1965

Des techniciens de plusieurs bases observent un énorme disque survolant l'île à haute altitude avec des vitesses très variables. Photographié, l'objet perturbe des appareils de mesure du champ magnétique terrestre.

FRANCE

1 ÉCLARON, HAUTE-MARNE

> 25 janvier au 5 février 1975

Un petit groupe de personnes — dont des ufologues — observent à plusieurs reprises divers phénomènes dans une zone boisée, près du lac de Der-Chantecoq. Boules lumineuses sur l'eau, immobiles puis dansant un ballet et semblant réagir aux actions des témoins ; boules lumineuses au sol ou à haute altitude; forme apparaissant de loin comme une cible militaire (cercle sur rectangle) mais de près comme un solide en rotation lente.

2 NANCY, MEURTHE-ET-MOSELLE

> 21 octobre 1982

Dans la banlieue de Nancy, un chercheur en biologie voit un objet ovale de 1,5 m de diamètre s'approcher, stationner dans son jardin à 1 m du sol à très courte distance pendant vingt minutes, puis repartir très rapidement. Les brins d'herbe sous l'engin se dressent à la verticale lors du décollage; des plants d'amarante sont flétris. Cas non élucidé par le Gepan (voir p. 87).

3 SAUVIGNY-LE-BOIS, YONNE

> 5 février 1967

M. et Mme Monin et leur petite-fille vivent une rencontre du troisième type assez classique. Un objet en forme de cigare éclaire l'environnement, approche silencieusement à 25 m des témoins, oscille et touche le sol. Un nain en combinaison en descend. Puis, rentrés dans leur maison, ils voient une boule rouge se former, décoller et s'éloigner dans le ciel. Aucune trace n'est relevée.

4 LAC CHAUVET, PUY-DE-DÔME

> 18 juillet 1952

Un ingénieur, André Frégnale, voit passer silencieusement et à vitesse constante dans le ciel un objet discoïdal. Il en prend quatre photos puis, aux jumelles, le voit disparaître comme s'il s'évanouissait sur place.

5 RIVES, ISÈRE

> 5 novembre 1976

Un physicien observe un disque lumineux blanc entouré d'un halo verdâtre, silencieux, se déplacer dans le ciel, puis s'immobiliser et repartir à grande vitesse dans une autre direction. Deux autres personnes ont aperçu l'ovni indépendamment.

6 CHABEUIL, DRÔME

> 26 septembre 1954

Mme Lebœuf, terrorisée, voit approcher d'elle un petit être en scaphandre tandis qu'aboient son chien et ceux du voisinage. Puis un disque s'élève du sol en sifflant, bascule et disparaît à très grande vitesse. Des traces sont découvertes sur le sol et la végétation.

7 OLORON-SAINTE -MARIE, PYR. ATL.

> 17 otobre 1952

De nombreux témoins voient passer dans le ciel bleu un étrange cigare incliné, accompagné d'un panache et de dizaines de boules lumineuses entourées d'un anneau qui avancent en zigzaguant. Une abondante traînée tombe au sol, sous forme de filaments se désagrégeant en quelques heures : ces fils de la Vierge étaient-ils des secrétions d'araignées? Autre chose?

8 RÉGION DE TOULOUSE

> 26 janvier 1981

Un automobiliste est survolé de très près par un objet cylindrique de quelques mètres de long, qui disparaît après avoir effectué un virage. Le véhicule tombe en panne et un garagiste doit intervenir. Cas non élucidé par le Gepan, qui fait le rapprochement avec un missile de croisière.

9 TRANS-EN-PROVENCE, VAR

> 8 janvier 1981

Attiré par un sifflement, Renato Nicolai aperçoit un objet discoïdal de 2,5 m de diamètre se poser à quelques dizaines de mètres de lui. Il note peu de détails, et déjà l'ovni décolle et s'éloigne à grande vitesse. Une trace circulaire striée marque l'emplacement de l'atterrissage. Des prélèvements sont effectués. La luzerne sauvage a subi des perturbations biochimiques, peut-être dues à l'action de micro-ondes.

10 VINS-SUR-CARAMY, VAR

> 14 avril 1957

Un objet en forme de toupie, haut de 1,5 m et d'un diamètre de 1 m, muni de tigelles vibrantes, secoue bruyamment deux panneaux de signalisation. Il va se poser un peu plus loin, puis décolle en soulevant un tourbillon de poussière. L'herbe est roussie et foulée à l'endroit de l'atterrissage.

EUROPE

1 HESSDALEN, NORVÈGE

> décembre 1981 à 1985

Des centaines d'observations de phénomènes curieux, essentiellement des boules jaunes, de puissantes lumières blanc bleu et des groupes de lumières multicolores, voire des objets non lumineux visibles de jour seulement. Les trajectoires peuvent être diverses; les phénomènes sont enregistrés sur divers appareils, parfois au radar. L'origine naturelle paraît probable.

2 LAKENHEATH, GRANDE-BRETAGNE

> 13 au 14 août 1956

Série complexe d'observations visuelles et au radar, à la fois du sol et d'avions, durant près de six heures dans le centre-est de l'Angleterre. Les ovnis sont tantôt isolés, tantôt en formation de vol. Parfois ils sont stationnaires, parfois ils se déplacent à très grande vitesse, ou encore jouent au chat et à la souris avec les chasseurs.

OCÉANIE

1 BOIANAI, PAPOUASIE-NLLE-GUINÉE

> 26 et 27 juin 1959

Plusieurs objets en forme de disque se manifestent dans la soirée du 26, durant quatre heures, à quelques dizaines de témoins dont le père W. Gill. Des silhouettes sont aperçues sur le plus proche. La même scène se reproduit le lendemain, et des signes sont échangés avec les entités. Il y a une soixantaine d'observations comparables dans la région en deux mois. Confusion avec des planètes ?

2 TULLY, AUSTRALIE

> 19 janvier 1966

Après avoir entendu un son aigu, un agriculteur voit un objet gris bleu de 8 m de diamètre s'élever en tournoyant d'une zone marécageuse. La végétation est couchée dans le sens des aiguilles d'une montre. D'autres « nids de soucoupes » analogues sont découverts à proximité. Ils pourraient avoir été causés par des tourbillons.

3 MUNDRABILLA, AUSTRALIE

> 20 janvier 1988

Durant la nuit, une lumière blanche s'approche de la voiture de la famille Knowles. Le véhicule est secoué et soulevé au-dessus de la route. Un son aigu est entendu, une odeur désagréable perçue et les voix sont déformées. La voiture est recouverte d'un dépôt semblable à de la suie.

4 SAINT-ARNAUD, AUSTRALIE

> 4 avril 1966

Le faisceau des phares d'un automobiliste est soudain déporté vers la droite. L'homme stoppe et découvre dans un champ voisin une nuée multicolore qui s'élève et disparaît.

5 DÉTROIT DE BASS, AUSTRALIE

> 21 octobre 1978

Frederick Valentich, aux commandes de son Cessna, signale par radio la présence d'un «avion» au-dessus de lui, qui se rapproche ensuite et fait des cercles autour de lui. Valentich est incapable d'identifier l'objet. Son propre moteur commence à donner des signes de défaillance. Tout contact est alors perdu avec l'appareil et son pilote, dont aucune trace ne sera retrouvée. Disparition volontaire? Accident causé par la désorientation du pilote?

6 CRESSY, AUSTRALIE

> 4 octobre 1960

Un objet cylindrique émerge d'un rideau de pluie, stoppe brusquement et plane, avant d'être rejoint par six petits disques. Puis, l'ensemble de la formation repart en arrière. Les témoins sont un pasteur et sa femme.

7 KAIKOURA, NOUVELLE-ZÉLANDE

> 30 au 31 décembre 1978

Des journalistes de télévision et les deux pilotes de leur avion observent de nombreuses lumières non identifiées dans la région de Kaikoura, entre Wellington et Christchurch le soir du 30. Elles sont aussi détectées au radar. La même nuit, lors du vol retour, une lumière brillante reste d'abord fixe avant d'accompagner l'avion puis de disparaître. Elle est filmée durant quelques minutes et repérée par plusieurs radars. D'autres témoins se manifestent dans la région.

3 CHARLEROI ET RÉGION, BELGIQUE

> 20 au 21 avril 1974

Dans la nuit, un son modulé parfois insoutenable se fait entendre en une vingtaine de lieux différents pendant une heure. Plusieurs personnes relèvent aussi une lumière insolite, quand d'autres décrivent le plus souvent un objet en forme de disque, avançant régulièrement à hauteur d'arbre. Des sensations physiologiques (maux de tête, fourmillements…), une panne de téléviseur, un effet sur la végétation sont aussi notés.

ASIE

1 TÉHÉRAN, IRAN

> 19 septembre 1976

Alertée par plusieurs appels de civils signalant une grosse étoile très lumineuse, l'Armée de l'air envoie successivement deux avions F-4 dont tous les appareils de communication tombent en panne. Le second capte l'ovni sur son radar et le poursuit, mais il doit rompre le contact quand un petit objet se dirige vers lui et que son système de tir refuse de fonctionner. Puis un autre ovni plonge vers le sol où il paraît s'immobiliser.

AFRIQUE

1 LOXTON, AFRIQUE DU SUD

> 31 juillet 1975

Danie van Graan s'approche de ce qu'il croit d'abord être une caravane dans son champ, mais elle n'a pas de roues. Il entend un bourdonnement et voit quatre occupants bizarres dans l'objet. Un rayon lumineux le frappe, il est désorienté. L'intensité du son augmente, et l'objet décolle rapidement. Des traces sont découvertes sur le sol, ainsi qu'une poudre grisâtre ; la végétation est affectée.

2 FORT BEAUFORT, AFRIQUE DU SUD

> 26 juin 1972

Une boule lumineuse aux couleurs changeantes plane au-dessus des arbres. Elle s'éloigne en laissant une traînée quand un des témoins tire dessus. L'objet réapparaît, tandis que des policiers arrivent sur les lieux. Il continuera à aller et venir pendant quelques heures. Des traces sont retrouvées le lendemain, mais leur lien avec l'ovni n'est pas garanti.

Notte 25-1-78

Perché a Portobello non si parla di UFO?

● Ho quasi 23 anni e sono un «fan» di Portobello la popolare e bellissima trasmissione presentata da Enzo Tortora col quale devo congratularmi per il programma (uno dei pochi veramente belli che la RAI ci fa vedere, l'altro è Scommettiamo? di Mike Bongiorno) che ci ha fatto riscoprire quella solidarietà che io credevo non esistesse più.

Oltretutto Portobello oltre che di storie curiose ed a volte patetiche è anche ricco di «suspense» per via del fatto che in una trasmissione come quella, in diretta può accadere di tutto (come per esempio interventi di politici e di grossi nomi dello sport, dello spettacolo e dell'industria nonchè interventi esterni improvvisti da parte di privati cittadini) ragion per cui si può ridere e piangere ed intervenire per aiutare chi ha bisogno (a me le trasmissioni in diretta sono sempre piaciute perchè la gente vive quello che si svolge davanti ai loro occhi).

Ora vorrei dare un suggerimento al signor Tortora. Vi ricordate quei ragazzi di Roma che parteciparono alla trasmissione e che cercavano testimoni di avvistamenti Ufo? E della signora Lucia Luraschi di Varese che cercava un extraterrestre di nome Igor?

Io sono un appassionato del fenomeno Ufo (sono un «Ufologo» come si dice tra gli «addetti ai lavori») e come tale ho un sacco di libri e tre album pieni di ritagli da giornali e riviste tutti regolarmente datati e catalogati.

Perchè a Portobello non si parla più spesso di Ufo? Perchè non fare ogni tanto dei servizi (magari facendo intervenire qualche studioso di questo affascinante argomento) con qualche breve filmato? Io penso che la questione dei dischi volanti è una delle più importanti tra le tante che esistono (si pensi che ne hanno discussò qualche anno fa anche all'ONU) e quindi ogni tanto se ne può parlare.

GIACOMO L.
Viale Abruzzi 77

Pensiamo, signor Giacomo, che se Tortora avrà l'occasione di riparlare degli Ufo lo farà.

Comunque a lei che è appassionato di Ufo segnaliamo una nuova rivista, «Solaris», che ci è capitata fra le mani ed ha fra i realizzatori il collega Antonio Cosentino. Pensiamo che in «Solaris» troverà cose che la interesseranno.

In attesa che «Portobello» ritorni sull'argomento.

EMETTEVA LUCI BLU

Coppia avvista "Ufo" sulle Alpi Apuane

Un oggetto di forma circolare ellittica, di circa 8-10 metri di diametro, alto pochi metri da terra e che emanava della luce blu elettrico: è l'Ufo, cioè l'oggetto volante non identificato, avvistato lo scorso 5 aprile da un impiegato e dalla moglie casalinga sulle Alpi Apuane: il caso, già denunciato ai carabinieri di Massa, è stato reso noto nel corso del terzo congresso internazionale del Cun, il Centro ufologico nazionale, che si è appena svolto a Roma. Secondo Vladimiro Bibolotti, presidente del Cun, si tratta di «uno degli avvistamenti più importanti degli ultimi quindici anni». L'impiegato e la moglie, entrambi di 40 anni, stavano tornando a casa dopo aver cenato da parenti. A bordo dell'auto anche il loro figlio di pochi anni, che dormiva. Mancavano pochi minuti alle 23.00. Giunti a ridosso di una curva avrebbero visto il disco volante materializzarsi a 5 metri di quota, a 10 metri dall'auto, per poi essere investiti dalla luce blu.

SULL'INGHILTERRA (MA FORSE ERA VENERE)

Visti dischi e una stella a 7 punte

dalla nostra redazione

LONDRA, 25 ottobre

LA TERRA è stata visitata da esseri provenienti da altri pianeti? E — cosa che soddisfarebbe l'orgoglio britannico — l'Inghilterra è stato il Paese prescelto per questa visita? Infine, una terza domanda: dobbiamo attenderci, per le prossime ore, uno sbarco di marziani (o di venusiani) a Piccadilly's Circus, la piazza londinese nota, finora, soltanto perchè ospita i pigri pomeriggi dei « beats » e degli « hippies » inglesi?

Diremo subito che le autorità sono scettiche e che, secondo esse, chi afferma di aver visto oggetti misteriosi nello spazio, ieri notte e stamane, poco prima dell'alba, si è limitato ad osservare il pianeta Venere, che in queste notti (forse per la soddisfazione di aver sollevato, di recente, tanto interesse sulla Terra, dopo i voli delle sonde spaziali russe e americane), brilla nel cielo splendente come non mai. E tuttavia c'è da tenere conto del fatto che chi dice di aver visto, in cielo, i misteriosi visitatori spaziali, è gente seria: una mezza dozzina di poliziotti e un pilota che, a suo tempo, fu anche ufficiale della RAF e non ha mai dato prova di soffrire di allucinazioni.

Le singolari apparizioni si sono avute in vari luoghi, nel Sud dell'Inghilterra, sopra le cittadine di Halland, Lewes, Bolney, Fordinbridge e Spelsbury, che chiudono Londra come dentro un triangolo. E il primo a segnalarle è stato il comandante Cox, già della RAF, il quale sostiene addirittura di aver visto una squadriglia di oggetti non identificati muoversi, in bell'ordine, nel cielo notturno, ieri sera, poco dopo le 23. « Andavano a velocità fantastica — ha dichiarato il comandante Cox — e sono spariti rapidamente alla vista ».

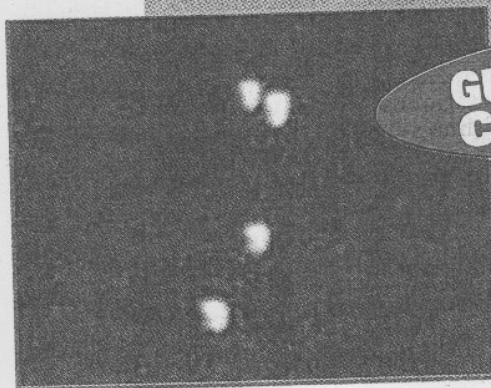
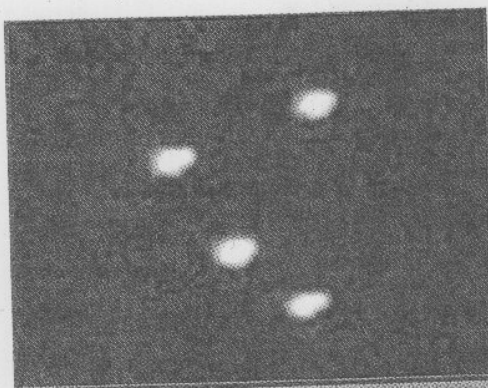
Poi, nel lungo corso della notte, le affermazioni di Cox sono state ripetute, pressochè identiche, da vari poliziotti di pattuglia che percorrevano, per servizio, le strade britanniche. Tra questi, vi sono gli agenti Roger Willey e Clifford Waycott, i quali hanno detto che gli oggetti misteriosi, da loro visti nel cielo, avevano la forma di una stella a sette punte, luminosissima. In seguito, altri quattro o cinque poliziotti hanno affermato di aver visto oggetti del genere. Il comandante Cox dal canto suo ha perfino voluto disegnare, per la prima pagina del quotidiano del pomeriggio « Evening Standard », un rapido schizzo dei misteriosi oggetti in formazione di volo.

La principale ipotesi che si fa oggi, come si è detto, è che tutti coloro che ritengono di aver visto oggetti misteriosi in volo abbiano osservato, in realtà, lo scintillante pianeta Venere. Ma non tutti si sono arresi a questa idea; a molti piacerebbe di vedere i marziani a Londra, e quindi continuano a pensare che l'Inghilterra abbia avuto il privilegio di una visita extra-terrestre (forse per dare una occhiata alle famose minigonne londinesi?).

MISTERO Cinque oggetti filmati dai testimoni. Dischi volanti o fari riflessi dalle nuvole?

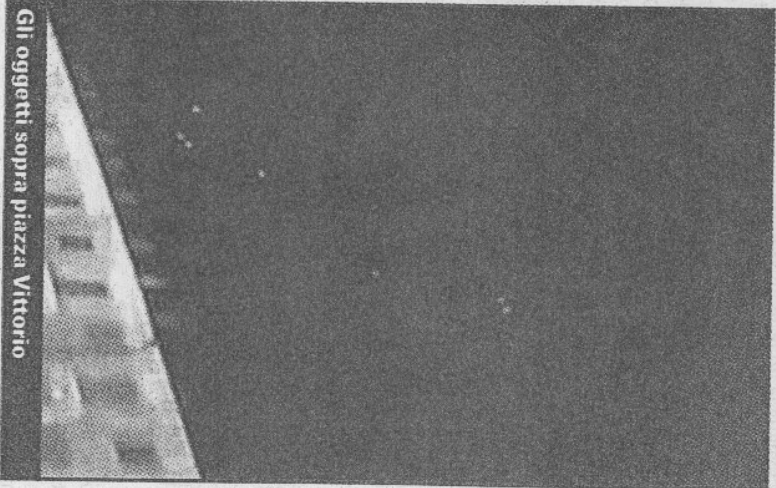
«Un gruppo di Ufo sulla città» Decine di avvistamenti in collina

Claudio Neve

Sabato 2 maggio decine di torinesi si sono ritrovati con il naso all'insù e un'espressione stupita sul volto ad ammirare le straordinarie evoluzioni di cinque oggetti luminosi nei cieli della collina. Almeno uno di loro ha avuto la prontezza di spirito di afferrare il cellulare e girare un filmato che adesso sta facendo discutere il popolo di Internet. E il video degli "Ufo su Torino" sta facendo il giro del mondo.
Un avvistamento che, al contrario di quanto avviene solitamente in questi casi, ha una caratteristica ben precisa: i testimoni sono decine. E tutti sono concordi nel descrivere quello che hanno visto. «Erano circa le 23.15 del 2 maggio - racconta uno di loro - quando sono apparse delle strani luci di colore arancione che avevano un'intermittenza particolare e seguivano strane orbite. Mi sono fermato a guardare, con me c'erano almeno una ventina di persone. A volte gli oggetti sparivano per poi riapparire, e il tutto è durato per almeno 30 minuti». Un altro gruppo, di una decina di persone, si è fermato a guardare «una sola sfera che transitava in direzione sud proveniente da nord, all'inizio sembrava un normale aereo. A questa si sono aggiunte altre 4 sfere giallo/arancioni che seguivano la stessa direzione. Erano sparse, poi una si è messa da parte e le altre si sono messe quasi in fila, spesso si incrociavano e si scambiavano tra loro».
Le testimonianze, giunte numerose sui siti specializzati e al Cisu (Centro italiano studi ufologici) sono tutte simili tra loro. Gli oggetti erano cinque, di cui quattro in formazione, piuttosto lenti e dal moto irregolare e a tratti addirittura fermi (quindi niente aerei o meteore), di colore giallo-arancione. Come si può vedere dalle foto, cambiavano continuamente posizione. E non si sentiva nessun rumore, particolare che porta ad escludere la presenza di elicotteri. E quindi cos'erano? Due le ipotesi. La prima: «Potrebbe trattarsi - ipotizza Edoardo Russo del Cisu - di fari da discoteca "ad effetto laser" posizionati in collina e riflessi dalle nuvole». La seconda? La lasciamo alla voglia del lettore di credere che non siamo soli nell'universo...

LUCI MISTERIOSE

Tre fotogrammi tratti dal filmato che si può vedere sul nostro sito. Come si può notare, quattro dei cinque oggetti si muovevano in gruppo, cambiando continuamente formazione

IL CASO Secondo maxi avvistamento in pochi giorni: centinaia di testimoni e altri video

«Sette sfere su piazza Vittorio» A Torino ormai è psicosi-Ufo

Gli oggetti sopra piazza Vittorio

→ Pare proprio che Torino sia ormai diventata una delle mete preferite dai turisti dello spazio. Dopo le decine di avvistamenti di strane sfere giallo-arancioni sopra la collina il 2 maggio scorso, sabato sera è toccato al centro città. Altre sfere, viste da centinaia di persone intorno alla mezzanotte e poi ancora un'altra, questa volta da sola, due ore più tardi. E, naturalmente, non poteva mancare un filmato, fatto con un cellulare e prontamente pubblicato su youtube, nel quale si vedono sette oggetti, in apparente formazione ad arco, che sorvolano piazza Vittorio.
Numerose anche le testimonianze raccolte dai siti dedicati all'ufologia: «Anche io ero ai Murazzi - racconta Marco - quando ho visto molta gente con il naso all'insù, poco prima delle 2. Ho alzato lo sguardo e ho visto una luce molto intensa di colore arancione. Aveva un semplice moto ascendente. Ha continuato a salire per almeno 10 minuti fino a quando non si è allontanata troppo perchè fosse visibile all'occhio umano. Allontanandosi mi ha dato l'impressione che ogni tanto desse delle fiammate». «Ero in piazza Vittorio - racconta ancora Silvano - ho visto numerosi oggetti luminosi giallo-arancioni, con traiettoria ascendente, a mezzanotte. Poi uno singolo verso le 2 meno un quarto». Cosa poteva essere? Secondo l'ipotesi di alcuni dei testimoni, potrebbe trattarsi di alcune "mini-mongolfiere" rilasciate come trovata pubblicitaria da un locale notturno non meglio precisato. Queste luci, unite alla curiosità scatenata dall'ondata di avvistamenti del 2 maggio, avrebbero scatenato la fantasia dei tanti giovani che la scorsa notte affollavano le vie del centro.
E, mentre si cerca di capire se veramente le cose il 16 maggio sono andate così, ancora ci si interroga sul primo avvistamento, quello del 2 maggio. E spunta anche un secondo video, di qualità decisamente superiore rispetto a quello diffuso la scorsa settimana, delle misteriose sfere che per qualche minuto hanno "danzato" sopra la collina torinese. Un video - che potete vedere insieme agli altri anche sul sito di Cronacaqui - che di sicuro esclude la possibilità di altre "mini-mongolfiere", che non potrebbero muoversi in quella maniera, ma non quella dei fari di una discoteca riflessi dalle nuvole. E, mentre on-line sbucano altre testimonianze "singole" di avvistamenti l'8 e il 9 maggio, c'è addirittura chi monta un video che mette in collegamento gli avvistamenti di Torino con altri simili, avvenuti nelle ultime settimane, a Mosca e nel Maine. Il tutto mentre i filmati degli avvistamenti segnano decine di migliaia di visualizzazioni. Insomma, ormai è scoppiata l'ufomania.

Claudio Neve

● continua da pag. 59

re. Gli extraterrestri sono arrivati al punto da usare velivoli spaziali piccoli come un *frisbee* terrestre, uno di quei piccoli dischi di plastica che i nostri bambini si lanciano per gioco ».

Il lituano Antonas Balikis avvistò, di fatto, un disco volante delle dimensioni di un *frisbee* mentre viaggiava con la sua auto, in direzione della cittadina di Palanga. Il fatto avvenne l'11 novembre del 1979, alle 7 e mezzo della sera. « Stavo tornando a casa quando lo vidi », disse Balikis riferendo la sua avventura a Felix Zigel. « Era una specie di giocattolo, ma volava tanto lento che mi parve impossibile che fosse teleguidato da un bambino o da un uomo in vena di scherzi: non sarebbe rimasto in aria, quasi fermo, senza cadere...

« L'UFO era grande come un comune piatto da tavola: aveva un tettuccio nero, mentre tutto il resto era di un colore rosso mattone. Si fermò nel campo dei miei fari, proprio davanti a me, a una distanza di forse 20 metri, e mi fu quindi possibile osservarlo con calma. Pareva che guardasse le auto e gli alberi, con una evidente curiosità. Devo aggiungere che, piccolo com'era, non faceva proprio nessuna paura.

IL LORO "FRISBEE"

« Lo sorpassai con la mia auto, ma dopo qualche metro la curiosità mi spinse a tornare indietro. Avrei voluto dargli un'altra occhiata, ma non lo ritrovai più. Quando arrivai a casa, a Palanga, trovai la città in grande agitazione perché molti sostenevano di aver visto un disco volante in miniatura "giocare" sui tetti. Sembrava, mi dissero, che danzasse a mezz'aria e si divertisse a sbirciare maliziosamente nelle finestre delle case... ».

Secondo Zigel, che ha studiato a lungo anche il caso del *frisbee* spaziale di Palanga, quell'UFO è un "miracolo": « Doveva avere a bordo», dice l'illustre astronomo «apparecchiature più sofisticate di quelle che noi usiamo per le gigantesche navicelle spaziali *Salyut 6*, e probabilmente stava raccogliendo informazioni sul nostro pianeta, da trasmettere a un'astronave madre ».

A quanto sostengono gli ufologi russi, gli extraterrestri ci spiano, ma non ci vogliono male. Dice l'astrofisico Aleksandr Kazantzev: « Oltre tutto, la civiltà che ha prodotto una piccola meraviglia come il minuscolo UFO apparso a Palanga, è di almeno mille anni più avanti di noi»; e quindi non si sente minacciata dai vagiti della nostra tecnologia, ancora in fasce, né può attendersi grandi cose da un'eventuale conquista del nostro pianeta.

Henry Gris

Seconda puntata. FINE.

INGHILTERRA LA «NOTIZIA» RIPORTATA DAL «SUN» APPASSIONA I LETTORI E IL «FINANCIAL TIMES» REPLICA: ERANO FUOCHI D'ARTIFICIO

Schianto sulla turbina a vento: per la gente è stato un Ufo

PALE L'ufo avrebbe centrato questa elica per l'energia eolica

di DEBORAH BONETTI

— *LONDRA* —

SONO SETTIMANE ormai che la grave crisi economica in Gran Bretagna campeggia sulle prime pagine di tutti i giornali. Non se ne può davvero più, tant'è che il Sun ieri ha deciso di dare tregua ai propri lettori rallegrandoli con qualcosa di più gioviale. Ma di notizie belle e divertenti non ce n'era manco una. E allora che fare? Come ultima risorsa ci sono sempre gli Ufo. Ed ecco allora che la prima pagina del più popolare tabloid britannico (che supera i quattro milioni di copie vendute al giorno) ha puntato tutto su un avvistamento Ufo nel Lincolnshire.

Non un avvistamento qualunque, badate, ma un vero e proprio incidente stellare tra una navicella spaziale e una turbina a vento. Come se questo non bastasse, il giornale ha specificato anche che non si trattava di un Ufo «normale» (troppo banale), bensì di un Ufo a otto gambe, immediatamente soprannominato «octopus Ufo», ovvero Ufo a polipo!

Eh sì, quando ci si mette, il Sun le sa tirare fuori le notizie. Ed ecco che ieri, quindi, non si è parlato d'altro che dell'astronave sfrecciante nei cieli della tranquilla campagna inglese. C'è stato persino chi l'ha immortalata: una fotografa di 71 anni — ma dai riflessi ancora guizzanti — ha scattato una foto impeccabile, riprendendo una sorta di globo di luce fiammante tra le nubi.

LA PROVA
Una fotografa professionista di 71 anni ha scattato l'immagine chiave

DECINE DI TESTIMONI hanno corroborato la versione del tabloid, dicendo: «Abbiamo visto una palla di luce con dei tentacoli sfrecciare nel cielo e poi scendere a bassa quota». Persino un membro della giunta comunale del paese ha asserito di aver visto «luci strane balenare in direzione della centrale». Lesley Whittingham, la fotografa, ha commentato: «Sembrava come un'esplosione nel cielo». E di esplosione, ha riso il Financial Times, si trattava proprio, visto che un farmer locale aveva sparato una serie di fuochi d'artificio per celebrare il proprio 80esimo compleanno proprio lo stesso giorno dell'avvistamento. Eppure, ha risposto il Sun, i fuochi d'artificio non spiegano il tranciamento di una delle enormi pale del mulino a vento. Una pala, misurante ben 20 metri di lunghezza, per giunta poi svanita nel nulla! Il mistero si infittisce, tra l'entusiasmo generale degli esperti, che hanno definito l'avvistamento come «il più significativo degli ultimi anni».

E mentre Ecotricity, la società titolare della centrale, ha commentato: «L'incidente risulta inspiegabile. Dateci qualche giorno per venirne a capo», il Sun, che rimane sempre spiritoso, ha montato la notizia con anche una piccola figura di E.T. nel cielo, che dice «Non sono stato io!»

GLI UFO SIAMO NOI

La Cia rivela che le frequenti e insolite apparizioni segnalate negli anni '50 non erano Ufo ma aerei spia U-2. Questa sarebbe quindi la prova dell'assenza di altre forme di vita nell'universo? Ecco le ultime scoperte *di Rossana Rossi*

«Ricordate negli anni '50 le segnalazioni di attività insolite nei cieli? Eravamo noi». Con questo "cinguettio" postato su Twitter lo scorso luglio la Cia ha pensato bene di fornire la sua versione di uno dei misteri più discussi degli ultimi settant'anni: le frequenti apparizioni degli Ufo, gli oggetti volanti non identificati. In particolare quelle segnalate all'epoca in Norvegia, con testimonianze di piloti sia civili sia militari che dicevano di aver visto strani dischi luminosi sfrecciare molto al di sopra ai loro velivoli a velocità incredibili. Prestazioni così straordinarie li avrebbero indotti a ritenere che solo dei congegni alieni fossero capaci di tanto. Secondo i servizi segreti americani quell'ondata di avvistamenti avrebbe invece una spiegazione molto semplice: quelli che solcavano i cieli non erano Ufo ma gli U-2, gli aerei spia tenuti rigorosamente segreti durante la cosiddetta Guerra fredda con l'Unione Sovietica. Le loro fusoliere, spiega la Cia, una volta colpite dai raggi solari li riflettevano con effetti ottici sorprendenti fino a terra, alimentando anche presso i comuni cittadini la leggenda dei dischi volanti provenienti da altri mondi. Delusi dunque gli appassionati di misteri? Nemmeno per idea. Molti, infatti, si chiedono come quei velivoli potessero essere scambiati per dischi volanti. I Lockheed U-2, il cui nome in gergo era "Dragon lady", erano entrati in servizio alla fine del 1957. Si trattava di aerei monoposto da ricognizione, dotati di una carlinga molto sottile e lunga 19 metri dalla quale spuntavano ali dall'apertura di ben 31 metri. Capaci di volare a un'altezza di 18mila metri, molto superiore a quella degli altri aerei, erano però piuttosto lenti, arrivando appena a toccare gli 800 km orari. Secondo gli ufologi, né la forma, che li faceva assomigliare più a una croce che a un disco volante, né la velocità, insufficiente per distanziare gli altri apparecchi, li avrebbero fatti scambiare per manufatti alieni.

Il "sigaro volante" della Nasa

Alcuni fanno osservare che nel suo messaggio la Cia si riferisce a episodi avvenuti negli anni '50, ma tace sugli avvistamenti verificatisi negli anni successivi sia in Europa sia sul territorio degli Stati Uniti. Anche in quei casi si trattava di aerei segreti? In alcuni casi sicuramente sì: dagli arsenali della famosa Area 51 sono decollati

Hawking: «Gli alieni esistono»

Stephen Hawking

Lo scienziato inglese Stephen Hawking ritiene che la statistica non lasci dubbi: **l'esistenza da qualche parte di altre specie intelligenti è quasi certa**. «Per il mio cervello matematico», dice, «bastano i numeri a rendere l'idea degli alieni perfettamente razionale. Nell'universo esistono almeno 100 miliardi di galassie, ciascuna contenente centinaia di milioni di stelle. **In un luogo così grande, è improbabile che la Terra sia l'unico pianeta dove si è evoluta la vita**». Hawking pensa però che dovremmo evitare qualsiasi contatto, perché sarebbe per noi deleterio. «Se mai ci visitassero specie più evolute provenienti da altri mondi», sostiene, «la situazione che si creerebbe per la nostra civiltà sarebbe molto simile a quella che si verificò dopo l'arrivo di Colombo per i nativi americani: gli alieni razzierebbero la Terra per attingere alle sue risorse per poi andarsene dopo averla definitivamente sfruttata».

ALIEN Protagonista di questo film di Ridley Scott è una terrificante specie extraterrestre di predatori che si riproducono parassitando altri esseri viventi e causandone la morte.

UFO A FORMA DI SIGARO **L'astronave aliena scoperta dall'hacker Gary McKinnon negli archivi segreti della Nasa e del Pentagono. La forma stretta e allungata con due cupole all'estremità lo rende diverso da ogni velivolo umano conosciuto.**

nel corso degli anni innumerevoli prototipi di velivoli dotati di caratteristiche insolite. Così insolite da far battezzare la statale che la costeggia "The extraterrestrial highway", l'Autostrada degli extraterrestri. C'è però chi, come l'hacker britannico Gary McKinnon, sospetta che il governo americano nasconda un segreto ben più grande. McKinnon, che dice di essersi inserito negli archivi informatici della Nasa e del Pentagono al fine di ottenere informazioni sugli Ufo e gli extraterrestri, rivela di essersi imbattuto in un file denominato "Disclosure project", Progetto rivelazione, nel quale si parla della cattura di astronavi aliene che sarebbero poi state smontate per acquisirne le tecnologie. Secondo l'hacker, l'edificio numero 8 del Johnson space centre ospita un ufficio adibito alla cancellazione delle immagini degli Ufo dalle riprese satellitari. Ne avrebbe avuta la prova quando riuscì a visualizzare una di quelle foto che raffigurava un oggetto stupefacente, sospeso nello spazio sopra l'emisfero terrestre settentrionale. «Aveva la forma», dice, «di un sigaro argenteo perfettamente liscio con due cupole alle estremità: era del tutto diverso da qualunque manufatto umano conosciuto. Non c'era alcun riferimento alla sua dimensione, ma l'immagine sembrava ripresa dall'alto verso il basso. Purtroppo il peso del file era così grande che non ho potuto salvare subito la foto. Quando stavo per riuscirci, lo hanno scoperto alla Nasa e mi hanno scollegato». Tra le altre scoperte nei file segreti McKinnon sostiene di aver trovato una lista di nomi classificati come "agenti non terrestri". Il Governo americano ha scherzato sull'affermazione, spiegando che non si trattava di omini verdi in visita alla Terra bensì di ufficiali impiegati sulle navi della Marina, ma l'hacker è convinto che quegli agenti non siano di stanza sul nostro pianeta ma su navi spaziali segrete. Ma a questo punto potremmo chiederci: le astronavi "targate Usa" sono solo fantasie di McKinnon o fra qualche anno la Cia ne ammetterà l'esistenza come ha fatto con gli U-2?

I segreti nei cieli d'Italia

Anche nel nostro Paese l'opinione pubblica si pone il dilemma se gli avvistamenti di Ufo siano la prova dell'esistenza di altre forme di vita intelligente nell'universo. A occuparsi delle segnalazioni è l'Aeronautica militare, in quanto deputata a garantire la sicurezza dei voli. Nei suoi uffici arrivano gli avvistamenti più qualificati, in genere quelli provenienti da testimoni che hanno denunciato il fatto ai carabinieri e compilato un modulo molto circostanziato. A questo punto i suoi vari reparti, dal servizio meteo ai comandi operativi, svolgono un'indagine tecnica per stabilire se c'è una correlazione tra gli avvistamenti ed "eventi umani o fenomeni naturali". Se si verifica che l'oggetto misterioso non è un pallone sonda, un aeroplano tracciato dai radar o un fenomeno noto, allora viene classificato come "oggetto volante non identificato". A dar conto di questi casi ufficialmente inspiegabili è un libro appena pubblicato, *Ufo - I dossier italiani* a cura di Lao Petrilli e Vincenzo Sina-

Enrico Fermi e gli alieni ungheresi

☑ Nell'estate del 1950 il grande fisico italiano Enrico Fermi si trovava con alcuni colleghi a passeggio lungo un viale dei laboratori di Los Alamos, diretto verso il ristorante in cui tutti insieme avrebbero pranzato. In quei giorni i giornali americani parlavano diffusamente dei notevoli avvistamenti di dischi volanti sopra i cieli degli Stati Uniti e la conversazione verteva proprio su quell'argomento. Si racconta che durante il pranzo, mentre si commentavano queste notizie, Fermi all'improvviso chiedesse: "Dove sono tutti quanti?". La domanda non era per nulla ingenua: Fermi infatti aveva calcolato che, **poiché l'età dell'universo è tre volte maggiore di quella del nostro pianeta, gli extraterrestri avrebbero dovuto essere stati visti già da molto tempo** e anche più di una volta. La risposta immediata alla domanda di Fermi venne dal fisico ungherese Leo Szilard: **"Sono qui fra noi e si fanno chiamare Ungheresi"**. In effetti, a Los Alamos lavorava un gruppo di fisici ungheresi dalle capacità intellettive tali da essere considerati dei veri e propri marziani.

Enrico Fermi

pi, che prende in esame oltre 400 fascicoli corredati da rapporti di forze dell'ordine e di piloti civili e militari, testimonianze di cittadini, trascrizioni radio, immagini e schizzi fatti a mano. Nel periodo preso in considerazione, che va dal 1972 al 2013, il maggior numero di segnalazioni inspiegabili ha riguardato il Lazio con 53 casi, seguito da Toscana con 43, da Lombardia e Campania con 36, dalla Puglia con 34 e dalla Sicilia con 31. Più a distanza ci sono l'Umbria con 3 avvistamenti, la Valle d'Aosta con 2 e il Molise con uno solo. Nell'insieme è il Sud a primeggiare, con 160 casi, davanti a Nord con 156 e al Centro con 120. Quanto all'aspetto degli Ufo, ci sono casi curiosi: si passa dal classico disco volante a forme triangolari, di sigaro o di rombo fino all'oggetto descritto come un "cappello da Zorro". Tanta varietà significa forse che siamo visitati da razze di alieni provenienti da ogni angolo della Galassia?

Le altre "Terre" dello spazio

La possibilità che esistano forme di intelligenza extraterrestri non intriga solo gli ufologi ma anche gli scienziati. «Se ci siamo solo noi nell'universo, mi pare un bello spreco di spazio», sosteneva già una ventina d'anni fa l'astronomo americano Carl Sagan, collaboratore della Nasa. Considerazione valida ancor di più oggi che il telescopio spaziale Kepler sta scoprendo nuovi mondi intorno a stelle lontane. Dei quasi 2.000 pianeti individuati finora la maggior parte è di dimensioni superiori della Terra, ma ciò non significa che non siano adatti a ospitare forme di vita complessa, magari in ambienti molto diversi dal nostro. Lo sostiene un nuovo studio di René Heller della McMaster university del Canada e John Armstrong della Weber state university di Ogden, nello Utah. Secondo i due ricercatori, pianeti rocciosi da due a tre volte più grandi del nostro potrebbero essere addirittura "super-abitabili" offrendo tutta una serie di vantaggi rispetto alla Terra. Tra questi, una minore attività vulcanica che comporta condizioni più stabili per la vita.

UFO, 60 ANNI DI AVVISTAMENTI, INCONTRI RAVVICINATI E RAPIMENTI

24 giugno 1947. Il pilota americano Kenneth Arnold avvista una squadriglia di oggetti abbaglianti che si muovono a velocità incredibile. Li descrive come "flying saucer", piatti o dischi volanti.

4 luglio 1947. Presso la cittadina di Roswell, nel New Mexico, si schianta un velivolo misterioso: per le **autorità militari americane** si tratta di un pallone sonda.

1961. Si diffonde la notizia del primo caso di rapimento alieno: i **coniugi statunitensi Barney e Betty Hill** sostengono di essere stati obbligati da esseri dalle sembianze umanoidi di bassa statura, con la testa e gli occhi grandi e la pelle grigia, a salire su un'astronave per essere sottoposti a test fisici.

AP/LAPRESSE

1969. Si conclude il progetto Blue book, uno studio dell'Aeronautica militare degli Usa sugli avvistamenti di oggetti volanti non identificati. Il progetto ha analizzato 12.618 avvistamenti anomali nei cieli del mondo, di cui a 701 non è stata fornita una spiegazione. Nessuno però degli Ufo riportati, analizzati e valutati è stato mai valutato come minaccia alla sicurezza nazionale.

1972. L'astronomo e **ufologo americano Allen Hynek** introduce il concetto di incontri ravvicinati con un oggetto volante non identificato: di primo tipo come semplici avvistamenti, di secondo tipo come osservazione di fenomeni fisici prodotti da un Ufo, di terzo tipo come constatazione di presenza di esseri animati.

AP/LAPRESSE

6 ottobre 1995. Gli astronomi ginevrini Michel Mayor e Didier Queloz annunciano la scoperta del primo pianeta extraterrestre. È un mondo grande 150 volte la Terra che orbita intorno alla stella 51 Pegasi distante da noi 50 anni luce.

Marzo 2007. La Francia è il primo Paese al mondo a mettere a disposizione del pubblico sul web il suo archivio ufficiale che documenta gli avvistamenti di oggetti volanti. Due mesi dopo anche il ministero della Difesa britannico decide rendere pubblici settemila "X-files" riguardanti gli Ufo consegnandoli ai National archives di Londra.

2008. In un'intervista il presidente dell'Ecuador, Rafael Correa, ammette che gli Ufo esistono ma non rappresentano una minaccia. Tanto che decide di rendere pubblici i primi 44 casi ufficiali di avvistamenti da parte di testimoni istituzionali.

La Regione Ticino 15.2.99

In cielo 2 misteriosi avvistamenti

Due avvistamenti di oggetti volanti non identificati – avvenuti nello stesso momento in due località diverse – sono stati annunciati pochi giorni fa al Centro ufologico della Svizzera italiana (Cusi) di Pambio-Noranco. Le segnalazioni sono oggetto di attenta analisi per la loro peculiarità e particolare comunanza.

Entrambi gli avvistamenti sono avvenuti martedì 2 febbraio di buon mattino. Il primo a Gordevio, verso le 7.10, dove una donna, attratta da un bagliore improvviso, guarda fuori dalle finestre di casa e vede sfrecciare in cielo per cinque secondi un grande corpo sferico bianco (dalle dimensioni del sole visto dalla terra) diretto verso sud. Dietro ad esso una scia luminosa, pure di color bianco. Pochi minuti più tardi, alle 7.15, mentre passeggia una signora di Breganzona nota una sfera bianca in cielo dirigersi ad alta velocità verso Agno e lasciarsi dietro una scia rilucente di colori intensissimi. Dopo 15 secondi l'oggetto scompare dalla vista della testimone, che avverte immediatamente il Cusi.

In questi giorni il centro ha raccolto le informazioni in dettaglio, giungendo alla conclusione che non si tratta di un corpo celeste entrato in contatto con l'atmosfera terrestre. Primo: per la perfetta forma a sfera dell'oggetto volante; secondo: per la traiettoria di volo (nord-sud e non cielo-terra); terzo: per la grandezza del corpo. Da notare che la differenza di colore della scia in avvistamenti quasi contemporanei, seppur non spiegabile, è un fenomeno ampiamente documentato nella storia dell'ufologia.

Cerchi nel grano trovati anche in Friuli

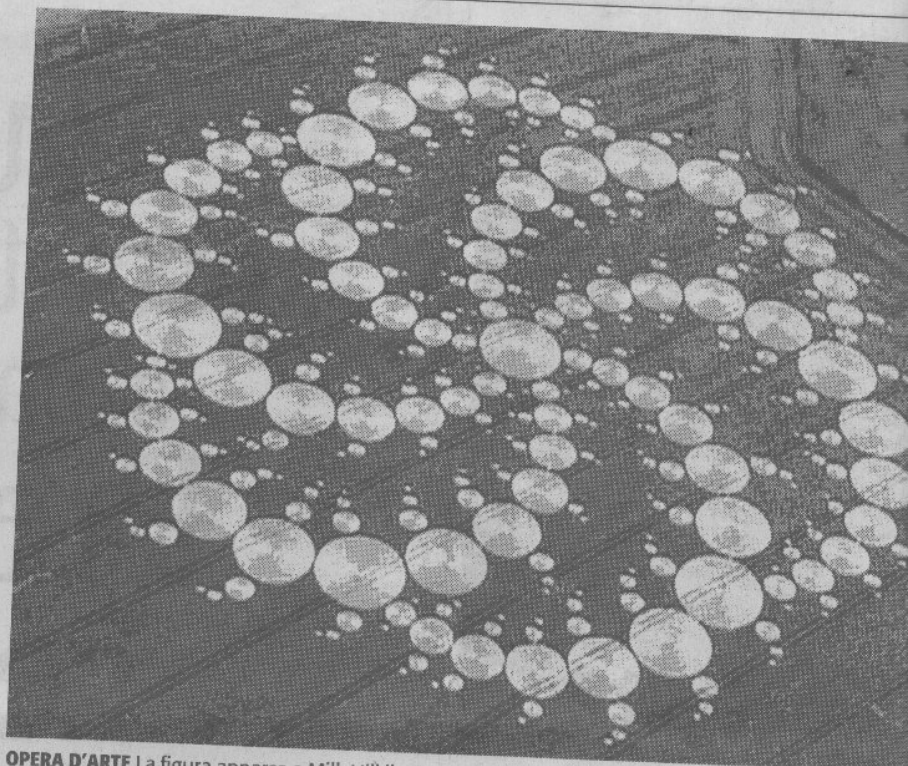
Adesso i famosi «crop circles» appaiono anche in Italia. Un disegno composto da vari cerchi infatti è comparso in un campo d'orzo della provincia di Pordenone. Per gli ufologi, le impronte circolari escluderebbero «contaminazioni di natura terrestre»

I CERCHI NEL GRANO

LUIGI MASCHERONI

E tre. In una settimana. Ricompaiono i famigerati *crop circle*, i cerchi nel grano che si materializzano all'improvviso nei campi coltivati, e subito si grida «all'Ufo, all'Ufo».

La cronaca: ieri mattina strani anelli concentrici sono apparsi in un campo di grano di proprietà dell'abbazia dei frati Trappisti delle Tre Fontane, Roma città. I religiosi, che in fatto di soprannaturale la sanno lunga, hanno subito avvisato le autorità e un elicottero dei vigili del fuoco ha sorvolato la zona, compresa tra via delle Tre Fontane e l'Ottavo Colle, per verificare le misteriose forme geometriche. Lunedì un episodio analogo si è verificato in un podere nel comune di Sabaudia (Latina): a scoprire i «disegni» formati dalle spighe di grano piegate era stato il proprietario del terreno: «Pensavo fosse uno scherzo, poi ho notato che i cerchi concentrici erano perfetti. Nessuno è entrato nel campo per arrivare fin lì, altrimenti si sarebbe visto il passaggio». La zona è stata presa d'assalto da curiosi, «ufologi» e ricercatori. L'11 giugno, infine, un disegno composto da vari cerchi è apparso in un campo d'orzo a Ranzano di Fontanafredda (Pordenone), in una zona più volte in passato interessata a segnalazioni di «presenze aliene» (e distante solo tre chilometri dalla base Usaf di Aviano). Un consulente scientifico del Centro ufologico nazionale, Antonio Chiumiento, docente di matematica, ha subito escluso «contaminazioni di natura terrestre». Il disegno è composto da due corone circolari concentriche attraversate longitudinalmente da una linea limitata alle due estremità da altri due cerchi: il tutto occupa uno spazio di circa 60 metri per 20. Dalle indagini è risultato che il disegno è comparso nell'arco di una notte, che tutta la zona aveva assunto una colorazione bruna, che le spighe d'orzo erano intrecciate con precisione e rivolte in tutti i cerchi verso destra e che, successivamente, hanno evidenziato una crescita anomala. Fine della cronaca. Poi si entra nella leggenda.

Cosa sono i «cerchi nel grano»? Chi o cosa li disegna? Perché appaiono solo nei campi di cereali, solo in estate e solo in luoghi precisi?

OPERA D'ARTE La figura apparsa a Milk Hill il 13 agosto 2001: 300 metri di diametro con 409 cerchi co

Il mistero degli an tre nuovi casi in It

In una settimana i «crop circle» sono apparsi a Roma, Latina e in Friuli

MISTERO NELL'ABBAZIA Il cerchio apparso ieri alle Tre Fontane

Hanno parlato di fenomeni fisici o atmosferici, di segnali alieni, di opera di burloni. Nessuna ipotesi, però, è mai apparsa completamente convincente.

L'enigma - uno dei più affascinanti degli ultimi decenni - ha alimentato scaffali di libri (più o meno attendibili), migliaia di pagine web, un film con Mel Gibson, tour a pagamento nelle zone degli avvistamenti, convegni scientifici, trasmissioni tv.

Beffa, «incontri ravvicinati», scherzi della natura? Sui «cerchi» si è detto di tutto, di più. Gli storici ricordano che le antiche cronache registrarono il primo caso nel 1647, in Inghilterra (esiste anche un'incisione con tanto di diavolo all'opera in mezzo al grano). Ma è negli anni Settanta del '900 che esplode il fenomeno: i cerchi appaiono all'inizio soprattutto nell'Inghilterra del Sud, in particolare nelle contee di Wiltshire e Hampshire, nelle vicinanze di antichi siti archeologici come Stonehenge, Avebury e Silbury Hill. A partire dagli anni Novanta gli avvista-

Scherzi di nat extraterres o burle d'esta L'enigma s'infittisce

menti si moltiplicano, anc
gli Stati Uniti, Canada, Ger
Repubblica Ceca, Russia, G
ne e Nuova Zelanda. Non
disegni non sono più «sen
cerchi (perfetti e a volte en
fino a 300 metri di diametr
si complicano incredibilm
spirali, frattali, anelli, figure
golari, rettangolari, rombo
«pittogrammi» che sfiorano
ra d'arte. Un giro in Internet,
lunque sia l'origine del miste
stupirà.

I razionalisti scuotono la
gli appassionati di paranor
gongolano. Le teorie? Ancor
bizzarre dei disegni: alteraz
del campo magnetico, dimen

Milk Hill il 13 agosto 2001: 300 metri di diametro con 409 cerchi concatenati

tero degli anelli: ovi casi in Italia

Scherzi di natura, extraterrestri o burle d'estate? L'enigma s'infittisce

Hanno parlato di fenomeni fisici o atmosferici, di segnali alieni, di opera di burloni. Nessuna ipotesi, però, è mai apparsa completamente convincente.

L'enigma - uno dei più affascinanti degli ultimi decenni - ha alimentato scaffali di libri (più o meno attendibili), migliaia di pagine web, un film con Mel Gibson, tour a pagamento nelle zone degli avvistamenti, convegni scientifici, trasmissioni tv.

Beffa, «incontri ravvicinati», scherzi della natura? Sui «cerchi» si è detto di tutto, di più. Gli storici ricordano che le antiche cronache registrarono il primo caso nel 1647, in Inghilterra (esiste anche un'incisione con tanto di diavolo all'opera in mezzo al grano). Ma è negli anni Settanta del '900 che esplode il fenomeno: i cerchi appaiono all'inizio soprattutto nell'Inghilterra del Sud, in particolare nelle contee di Wiltshire e Hampshire, nelle vicinanze di antichi siti archeologici come Stonehenge, Avebury e Silbury Hill. A partire dagli anni Novanta gli avvistamenti si moltiplicano, anche negli Stati Uniti, Canada, Germania, Repubblica Ceca, Russia, Giappone e Nuova Zelanda. Non solo: i disegni non sono più «semplici» cerchi (perfetti e a volte enormi, fino a 300 metri di diametro) ma si complicano incredibilmente: spirali, frattali, anelli, figure triangolari, rettangolari, romboidali, «pittogrammi» che sfiorano l'opera d'arte. Un giro in Internet, qualunque sia l'origine del mistero, vi stupirà.

I razionalisti scuotono la testa, gli appassionati di paranormale gongolano. Le teorie? Ancora più bizzarre dei disegni: alterazione del campo magnetico, dimensioni parallele dell'esistenza, campi di forza, vortici di plasma, l'effetto di un fungo del grano (l'*agaricus*), fulmini globulari, correnti d'aria circolari, gruppi di porcospini impegnati in un rituale di accoppiamento molto simile a un «girotondo» (ipotesi del rettore della facoltà di Astronomia dell'università di Glasgow), messaggi extraterrestri, piste d'atterraggio per astronavi. Finché, nel 1991, la (temporanea) «rivelazione»: mentre il Giappone stanziava l'equivalente di 12 miliardi di lire per ricerche scientifiche sul misterioso fenomeno, due contadini inglesi spiegarono pubblicamente di essere gli autori dei «cerchi». Lo scoop lo fece il quotidiano *Today*, il quale organizzò anche una dimostrazione pratica in un campo di grano nel Kent. I due buontemponi, armati di una corda e una pertica, in poche ore tracciarono circoli (quasi) perfetti davanti alle telecamere di mezzo mondo. Era tutta una beffa. Ufologi, maghi e «cerealologi» rimasero in silenzio. Gli scienziati tirarono un sospiro di sollievo.

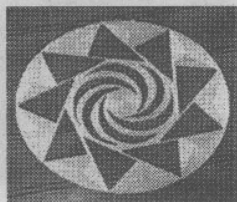
Tutto finito? No: negli anni successivi i casi si ripeterono in molte altre zone del mondo, le figure sono diventate ancora più complesse e soprattutto - secondo molti testimoni - appaiono anche in aree monitorate dai ricercatori, a prova di «scherzi»: si materializzano improvvisamente, spesso precedute da strane sfere luminose nel cielo. E sono molto più precise di quanto i *circlemakers* (i «creatori di cerchi»), siano mai riusciti a realizzare. Intanto biologi, chimici, astronomi, teologi ed esperti di paranormale continuano ad indagare sull'enigma. L'ultimo «colpo di scena» il 20 agosto 2001: nel campo davanti alla grande antenna dell'osservatorio Seti di Chilbolton, vicino ad Andover (nell'Hampshire), comparve uno «strano» disegno rettangolare. Riproduceva esattamente il «crittogramma» trasmesso nel '74 dal radiotelescopio di Arecibo (Porto Rico) nel tentativo di mettersi in contatto con eventuali forme di vita intelligente nell'universo.

luigi.mascheroni@ilgiornale.it

CURIOSITÀ

I SAGGI «ERETICI»

Davvero è solo un bluff? Le ipotesi di Hesemann

Tra i molti libri usciti in Italia sull'argomento, i più «fortunati» sono quelli di Michel Hesemann (*Il mistero dei cerchi nel grano* e *I nuovi cerchi nel grano*, ed. Mediterranee): è possibile che sia tutto un imbroglio ben architettato? L'autore espone i risultati di alcuni anni di ricerche in tre continenti sull'enigmatico e controverso fenomeno.

FANTACINEMA

E il reverendo Gibson incontrò l'alieno

Il 20 agosto 2001, su un campo accanto al radiotelescopio Seti di Chilbolton (Hampshire), comparve un disegno che riproduceva esattamente il «crittogramma» trasmesso nel '74 dal radiotelescopio di Arecibo (Porto Rico) nel tentativo di mettersi in contatto con forme di vita intelligente nell'universo.

IL CRITTOGRAMMA

Il giorno che E.T. rispose alla chiamata

Nel 2002 è uscito un film ispirato al misterioso fenomeno: *Signs*, di M. Night Shyamalan. È la storia del reverendo Graham Hess (Mel Gibson) che un giorno scopre dei grandi cerchi tracciati nei campi intorno alla sua fattoria, in Pennsylvania. Entrerà in un mondo «alieno» che sconvolgerà la sua vita.